L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE --RACINE

VOL. VI NO 12 | JEUDI, LE 28 AOUT 1947 | LE NUMERO: 5 SOUS

Nous Payons les Frais de la politique Anglaise! Crise affreuse

LETTRE D'OTTAWA

par ANDRE LAFLECHE
Correspondant spécial de L'Ami du Peuple

Le Canada emprunterait $ 1,000,000,000. des Etats-Unis !

Pendant que les Etats-Unis intensifient leur propagande contre la Russie et que celle-ci bloque à peu près toutes les initiatives américaines à l'O.N.U., la conférence panaméricaine de Pétropolis suit son cours Mais beaucoup plus que cette rencontre des ministres des Affaires étrangères des républiques américaines, c'est la crise anglaise qui occupe l'horizon. Elle le couvre entièrement d'épais nuages, présages d'une tempête économique comme le monde n'en a peut-être jamais connue.

Comme je n'ai pas cessé de le dire depuis des semaines, la crise anglaise affectera le monde entier, excepté la Russie et les pays qui viennent dans l'orbite soviétique. La brusque décision du gouvernement anglais d'interdire dorénavant la convertibilité de la livre sterling en dollars a causé des appréhensions dans les coins les plus reculés de l'univers. Seuls les Etats-Unis seront assez puissants pour résister aux secousses qui ne manquent pas de se produire, mais ils se ressentiront sûrement du coup qui vient de leur être porté.

Toutefois le Canada sera affecté plus directement et plus durement qu'aucun autre pays par la décision anglaise. Celle-ci équivaut à une rupture unilatérale des contrats intervenus entre l'Angleterre et les Etats-Unis et entre la Grande-Bretagne et le Canada. On a beau parfois parler de la sainteté des contrats, cela ne tient évidemment pas devant certaines nécessités. On respecte les contrats quand cela fait l'affaire. Autrement, au risque même de plonger la moitié du monde dans le marasme, on répudie les clauses les plus embarrassantes des ententes.

La décision anglaise se ramène aux deux points suivants 1. — Le sterling ne peut plus

—suite à la page 2—

CONCOURS DE LABOUR A CHELMSFORD

M. Fernand Bonin est encore vainqueur

Mercredi dernier sur la ferme de M. Adrien Bélanger à Chelmsford avait lieu le concours annuel de labour sous les auspices du Cercle Agricole de Chelmsford et la présidence de M. Adrien Joliat, président du Cercle Agricole. M. Camille Cazabon de Verner était juge. M. Fernand Bonin, vainqueur au labour avec chevaux depuis 5 années consécutives l'emporta encore.

Voici le rang accordé aux concurrents dans les différents essais:

1. — Labour avec chevaux

Fernand Bouin, Paul Lamoureux, Oscar Trottier, Roger Lamoureux, Conie Trottier, Richard Joliat, Elorie Trottier et Existe Blais.

2. — Labour avec tracteur

Lut Seguin, Léonel Metthé, Lawrence Lamoureux, Gérard Joliat, Léo Trottier, Eugène Lafontaine, Gaetan Leclair, Léo Legault, W. Lampron, Wilfrid Metthé et Jos. Labre

3. — Chez les dames avec tracteur:

Mme Alvor Metthe, Mme Léo Trottier, Mlle Yolande Metthé et Mme Jos. Labre.

Pique-Nique de la J.O.C.F. en l'honneur du R. Père Thomas Migneault s.j.

Une trentaine de jeunes filles se réunissaient dimanche dernier pour assister à un pique-nique, organisé par la J.O.C.F. en l'honneur du R.P. Thomas Migneault s.j. qui partira bientôt pour Montréal. Il sera le vicaire du R.P. Nadeau s.j., ex-recteur du collège du Sacré-Coeur de Sudbury qui, lui, sera curé de la paroisse de l'Immaculée Conception à Montréal.

Vers une heure de l'après-midi, toutes les jeunes filles ainsi que les RR. PP. Migneault et Champagne, et MM. Ménard et Martin partaient en autobus, conduit par M. F. Parlean pour se rendre à Lacroche. De là on prit un bateau pour traverser le lac Nipissing et se rendre au camp des scouts à l'Ile Deschênes.

Mlle Cécile Cantin, de Montréal, qui est Capitaine des Guides et qui avait la surveillance d'une vingtaine de fillettes —guides— au camp depuis quelques jours, fut la première à souhaiter la bienvenue aux arrivants.

Rendus à terre, les groupes se dissipèrent ici et là pour explorer cette grande et belle île où la nature a tant de se[illegible]

Vers 5 heures, ce fut d'un commun accord que toutes les jeunes filles revinrent au camp pour se rendre ensuite au bord de l'eau afin de vider les paniers, tous bien garnis.

Inutile de décrire l'entrain qui régna tout le long du voyage, tant en autobus et en bateau qu'au cours du goûté, car c'était une vraie joie que de jouir encore une fois de la belle température.

Après le souper des guides et des différents groupes d'autres invités, tout le monde se rassemblèrent dans le camp pour assister à un concert de chants et de danses préparé par les guides et leur directrice Mlle Cantin. Il y eut aussi quelques artistes invités qui nous charmèrent par leurs belles chansons.

Avant de terminer, la présidente de la J.O.C.F., Mlle Edna Frappier adressa, au nom des membres Jocistes, quelques mots de regrets et de remerciements au R. P. Migneault, pour le dévouement dont il fit preuve durant son séjour à Sudbury, et comme aumônier du mouvement Jociste. Mlle Orilda Devost lui présenta ensuite un joli cadeau.

Le R.P. en termes émus, se dit heureux de voir réunis, au camp qu'il fonda lui-même, deux groupes de jeunes filles travaillant dans le même but, celui d'atteindre l'idéal dans l'avenir. Il leur souhaita tout le succès possible dans l'accomplissement de leur devoir.

Ste-Anne des Chênes

L'une parmi les belles et grandes oeuvres accomplies par le R.P. Rév. Thomas Migneault.

L'île majestueuse de Ste-Anne-des-Chênes s'estompe au loin sur l'historique lac Nipissing. Les lignes harmonieuses du rivage et de l'horizon s'allient pour créer l'atmosphère idéale. Toutes les fatigues du long trajet s'évanouissent par enchantement...

Des rires juvéniles parviennent jusqu'à nous, nous grisent et nous enveloppent... Les jeunes filles en villégiature au camp de Ste-Anne-des-Chênes reçoivent leurs amis de Sudbury et les "Equipiers de St-Michel" de Chicoutimi.

On m'avait parlé du camp du lac Nipissing et je m'étais figuré un établissement primitif sur une île chétive... La réalité m'a littéralement renversé Je ne croyais pas en la possibilité de fonder une colonie de vacance viable dans un cadre aussi enchanteur.

L'île est une des plus belles et une des plus grandes du lac Nipissing. La construction du camp a nécessité le transport de 25,000 pieds de bois. L'architecture du camp et les détails de sa construction témoignent de l'originalité et du goût du Rév. Père Dupas s.j. âme animatrice de Ste-Anne-des-Chênes. Une chapelle à peu près terminée, complète parfaitement ce site idéal.

Je n'ai pas encore parlé de la joie conquérante qui règne dans ce foyer. Une trentaine de jeunes filles, dirigées par Mlle Cantin, cheftaine scoute de Montréal, continuent, tout en se reposant, leur éducation artistique. Des fillettes de talents suivent des cours de chant, de piano où de danse et après les avoir entendus, je constatai qu'aucun détail de leur éducation ne laisse à désirer. Un piano, une discothèque, un gramphone et une bibliothèque meuble la salle d'étude.

Il est difficile dans un article de raconter cette visite dans le détail. D'ailleurs les jeunes filles du camp ne manqueront pas de parler de Ste-Anne-des-Chênes à leurs parents et à leurs amies et l'enthousiasme se lira certes dans leurs yeux. Je préfère pour le moment, déduire quelques réflexions à la suite de cette randonnées.

C'est le premier camp du genre pour les jeunes Canadiens-français de la région. Grâce au R.P. Thomas Migneault s.j., le réalisateur de cette oeuvre, nos jeunes artistes se reposent deux semaines durant tout en poursuivant leurs études.

En dépit des options antérieures, le Père Migneault a réussi à devancer ses concurrents dans la possession de l'île car "le bon Dieu savait bien qu'elle lui était nécessaire". L'organisation d'une colonie de cette envergure n'est pas une mince affaire. L'achat d'un bateau à gaz attaché à l'île, l'embauchage d'un personnel compétent et dévoué, la construction du camp et de la chapelle, tout ça nécessite un capital humain et un capital argent assez considérable. Ce que le Père Migneault a réussi prouve hautement sa valeur apostolique et sociale.

Je ne voudrais pas passer sous silence le dévouement continuel du R.P. Dupas, un

suite à la dernière page

Décès de M. J.W. Laforest

Malade depuis trois ans, M. J.W. Laforest décédait à Toronto dimanche dernier. Il était le fils de feu Louis Laforest, l'un des pionniers de cette ville.

Né en 1896, W.J. Laforest eut en notre district une longue carrière comme homme d'affaires et comme homme public. Il fut échevin de Sudbury, pour plusieurs années et en 1939-40, il devint maire. Pendant la guerre il devint principal directeur de la Compagnie des Tramways de Sudbury. C'est à ce poste que sa santé commença à chanceler et le força à délaisser ce travail.

Outre sa femme, il laisse deux filles, Mme Ray Margan —Lucille— de White River et Mme Art Dowdall —Marguerite— de Trout Lake, et une soeur, Mme Jean Desmarais.

Son corps fut exposé au salon funéraire Ducharme et le service fut chanté en l'église Ste-Anne mercredi matin.

Nos sympathies à la famille éprouvée.

FIELD

Quel plaisir nous avons eu jeudi soir d'assister au récital donné par les jeunes chanteurs sous la direction de M. Joseph Beaulieu. Ce groupe représentait Ottawa, Smooth Rock Falls, Sudbury, North Bay, Verner et d'autres places. Tous furent des plus satisfaits de cette belle soirée. Nous espérons qu'ils nous reviendront encore bientôt..

Le R.P. Prieur curé de la paroisse, est revenu d'un voyage

suite à la dernière page

CARNET SOCIAL

Mlle Gaetane Vézina d'Ottawa, est retournée chez-elle après un séjour dans notre ville. Elle était l'hôte de Mlle Yvonne Charette.

Mme Alex Lamontagne de St-Charles était en visite à Sudbury.

M. Adolphe Proulx de Hanmer visitait des parents en notre ville.

Mlle Cora Lafontaine est de retour d'un voyage à Noelville où elle visitait ses grands parents.

Mlle Lucille Tremblay de Hanmer était en visite en notre ville cette semaine.

M. George [illegible] Klinck, l'auteur du livre "[illegible] Gris", passe des vacances à Sudbury.

M. Camille Lemieux était de passage aux Chênes à l'Esturgeon chez M. et Mme Ernest Patenaude.

Mlle Agnès Forget d'Ottawa, fut l'hôte de Mlle Marguerite Proulx de Hanmer pendant quelques jours. Elle est retournée chez-elle enchantée de son voyage.

M. Pierre Groulx de Chelmsford était en notre ville cette semaine.

MM. Alphonse, Laurent et Marcel Charette, assistaient au concours de labour à Chelmsford.

M. Ezirias Bédard de St-Charles était en voyage d'affaires à Sudbury.

M. Paul Dandeneau de Verner était de passage à Sudbury

M. Maurice Ménard est de retour d'un voyage de Val d'Or où il visitait son frère.

M. et Mme Marcel Turcot de St-Charles étaient de passage à Sudbury récemment.

Mme Eddie Labelle et ses enfants de Hanmer visitait sa soeur, Mme Marius Proulx de la rue Xavier.

M. Lorrain Charette est de retour d'un voyage à Hamilton et à Toronto où il visita l'exposition

à Montréal.

Mlle Estelle Lamothe ainsi que son frère de Mattawa sont en visite chez M. et Mme Albert Lalonde.

Mlles Françoise et Isabelle Desjardins ont passé une fin de semaine chez des amies à Sudbury.

M. et Mme Raymond Osborne et leur fillette sont retour-

—suite à la dernière page—

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE
Journal au service de la Vérité

ATTENTION HANMER

Un agent de l'Ami du Peuple passera à Hanmer cette semaine. Nous espérons que tous profiteront de cette occasion profiteront de cette occasion pour renouveler leur abonnement au journal.

SERVICE DE 24 HEURES

Taxi Moderne

AUTOMOBILES NEUVES EN SERVICE

PRIX SPECIAUX POUR Mariages, Longs Voyages, Funérailles

POUR UN MEILLEUR SERVICE

55638

COIN NOTRE-DAME ET LISGAR

L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

Directeur: Camille Lemieux. Administratrice: Yvonne Charette

Publicité: Lucien Proulx

122, rue Elm Sudbury, Ontario. Tél. 3-0700

Journal entièrement dévoué aux intérets des Canadiens - Français du nord-Ontario.

L'"Ami du Peuple" paraît tous les jeudis. Il est imprimé à nos ateliers. L'abonnement est de $2 par année, $1.25 pour 6 mois.

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa"

Page Editoriale

L'ISLAM DANS LE MONDE MODERNE

Paris Une dépêche de l'agence Kipa annonce que "des relations diplomatiques régulières vont être créées entre le Saint-Siège et l'Egypte. C'est la première fois qu'une telle représentation sera établie avec un Etat musulman". On avait déjà noté, il y a un an l'audience accordée par le Saint-Père à une délégation arabe palestinienne composée de deux Arabes chrétiens et de deux Arabes mahométans. Le "Monde" faisait remarquer à cette occasion que, depuis la fin de la guerre, les relations de l'Eglise romaine avec les Arabes chrétiens, sinon avec l'Islam, se sont fortement développées, l'initiative venant de l'Eglise aussi bien ques les arabes et avec l'approbation tacite de la généralité des disciples de Mahomet. Certes, ces échanges de procédés courtois entre l'Eglise et l'Islam, que le lointain passé nous avait toujours montrés en état d'hostilité, prouvent que le Saint-Siège émerge de cette seconde guerre mondiale auréolé d'un prestige qui lui permet d'annihiler ces préjugés historiques qui, jusqu'à présent, semblaient invincibles.

LES DOMMAGES DU SOUFRE

Périodiquement, fréquemment même depuis nombre d'années les hauts-fournaux de Copper Cliff laissent échapper leur soufre de court sur nos campagnes environnantes. Tout grille, les récoltes sont ruinées, des pertes en milliers de dollars sont la ruine de nos cultivateurs qui persévèrent toujours.

Les réparations qu'offrent la compagnie International Nickel sont méprisées et une insulte pour nos fermiers. En général, on n'obtient rien ou à peu près. Ce n'est, en effet, rien obtenir que de se voir gratifier quelques cents dollars après force démarches, perte de temps et d'argent pour des dommages facilement évaluables à dix fois plus que ce montant. La plupart n'obtiennent rien du tout. "La récolte périrait à cause de maladies, inconnues jusqu'ici..." c'est ce que nos gens se font dire par de supposés experts du gouvernement ontarien et de l'Inco... Quels farceurs!

Et dire que l'Inco pourrait garder son soufre, le rendre inoffensif. Ca se fait en Colombie-Anglaise pour des cas semblables. Il est vrai que par là, ceux qui se plaignaient n'étaient pas surtout de petits cultivateurs canadiens-français mais de gros millionnaires possesseurs d'immenses territoires à bois... et le soufre faisait dommage à leurs forêts, c'est-à-dire à leur poche...

Ce ne fut pas long, les hauts-fournaux en question gardaient leur soufre...

Ceci ne veut pas dire que, parce que nos cultivateurs ne sont pas des millionnaires, ils n'obtiendront jamais justice. Qu'ils continuent à s'organiser. L'U.C.C.F.O. à mesure qu'elle deviendra plus forte sera, nous croyons un facteur de premier plan dans cette lutte. Il faudrait faire plus de propagande aussi autour de ce mouvement. En montrer la valeur, les buts poursuivis. Tous les cultivateurs du district devraient en faire partie. Ce serait alors une force redoutable avec laquelle les politiciens seraient obligés de compter. Il faudrait aussi s'assurer la collaboration de notre agronome du district.

En passant, il est regrettable de voir le peu de support qu'a reçu en Chambre le projet de loi qu'a présenté M. R.H. Carlin, notre député au provincial. Il a fait un bel effort. Il faut continuer même poursuivre la lutte et continuer l'organisation pour éliminer ce soufre dévastateur de nos campagnes.

Camille LEMIEUX

Missionnaire en Chine, pendant la guerre

A la Résidence du Père, les portes sont fortement ébranlées. Les vitres en grande partie cassée par des cailloux. Les élèves s'amusent. Ne sont-ils pas libres maintenant de s'amuser. Jamais un professeur n'ose reprendre un élève, encore moins le punir. C'est le régime de la liberté. Beaucoup de tuiles sur le toit de la maison sont brisées. Elles servent de cibles pour amuser les élèves. A l'intérieur de la maison, la chambre du Père n'a pas été troublée, heureusement. Au parloir, c'est le vide maintenant; les meubles ont été transportés dans les chambres. Mais le beau tapis de table, la lampe du plafond et les petits cadres qui ornaient les murs, ont dû se trouver des jambes, car on ne peut plus les retrouver.

Au réfectoire, il y a raffiage en règle. Le Père avait autrefois un service complet pour 12 personnes. Une couple d'assiettes, de bols ont survécu au naufrage. A la petite cuisine du Père, le poêle n'a que trois pattes, les grils du fourneau éventrés. Les tuyaux sont partis pour un ciel plus serein. Et les ustensiles! ils vagabondent sur les routes du territoire rouge.

Au second étage de la maison, peu de choses ont disparues car les portes de chambres sont bien fermées à clef - - Mais les portes ont été brisées, probablement afin de voir le contenu de l'intérieur.

Ce tour d'inspection terminé, nous sommes traversés Couvent des soeurs Présentandines chinoises. Comme se sont des femmes le couvent n'a pas été pillé. Mais combien d'objets elles ont dû prêter ce qui veut dire donner. Elles ne pouvaient empêcher cela. Les 2 soeurs, y vivent avec une domestique et une jeune fille pensionnaire. Elles pleuraient de joie en voyant leur vieux curé revenir. Je dis "vieux curé", parce que le Père Boileau est ainsi désigné en chinois, probablement à cause de sa barbe blanche et sa tête presque chauve. Mais il n'est âgé que de 46 ans. Il a douze ans de Chine à son crédit et gares de ministère en cet endroit. Les Charmantes Soeurs nous racontèrent toutes leurs souffrances depuis le départ du Père et l'arrivée des rouges. Comme elles n'avaient pas d'argent, elles durent quêter et courir les champs pour arracher les racines de blé et de maïs, comme tous les pauvres font en Chine. Elles montrèrent leurs mains toutes gercées et crevassées. Elles sont admirables ces petites Soeurs. Elles sont de vraies "maman" pour les missionnaires. Elles s'occupent de tout dans la chrétienté: l'éducation des jeunes filles chrétiennes; elles font le catéchisme, et enseignent les prières aux femmes. Elles s'occupent du linge de la sacristie et du linge des Pères. Actuellement comme nous n'avons pas d'argent pour avoir un cuisinier, elles doivent préparer la nourriture des Pères. Et c'est ainsi dans la mission.

Arthur Bérubé, S.J.

—A SUIVRE—

LETTRE D'OTTAWA

—suite de la première page—

être librement tranféré des comptes appartenant à des personnes qui ne résident pas dans les pays où il a cours, à des comptes américains ou canadiens. Ailleurs, il demeure convertible. 2. — Le sterling sur les comptes canadiens ne peut être utilisé qu'au Canada ou dans les pays où le sterling a cours.

Les regrets du gouvernement anglais sont immenses. Du moins, M. Dalton, chancelier l'Echiquier l'affirme: "Il nous est très pénible, a-t-il, comme ce doit l'être à nos bons amis des Etats-Unis et du Canada, de constater que le grand effort de reconstruction d'après-guerre, que nous avons tenté ensemble, ait abouti à un tel échec." Le gouvernement anglais s'est tenu en relations avec le gouvernement d'Ottawa Mais ces conversations n'ont allégé en rien notre pénible situation et n'ont retardé en rien l'échéance de la crise.

Le "Financial Post" de Toronto, après avoir longtemps entretenu ses lecteurs dans un sentiment de fausse sécurité—commence à révéler l'ampleur du problème qui se pose au gouvernement canadien. Au cours des six premiers mois de 1947 nous avons importé des Etats-Unis pour une somme de $980,900,000, marchandises diverses. Cette somme dépasse de $488,000,000 nos exportations aux Etats-Unis. Telle est notre balance défavorable que nous devons payer en or ou en dollars américains. Si la tendance actuelle se maintient, notre balance défavorable avec nos voisins atteindra les $900,000,000 à la fin de l'année.

Le Canada comptait pour une bonne part sur les dollars américains que l'Angleterre s'était engagée à lui fournir grâce aux provisions du crédit de $1,250,000,000 que nous lui avons accordé l'an dernier. L'Angleterre ayant failli en partie à ses engagements nous [illegible] avec nos propres ressources ou avec l'aide des Etats-Unis qui peuvent nous accorder un prêt substantiel.

Je ne comprends pas, dans les circonstances, la déclaration de M. Douglas Abbott, ministre des Finances, qui a dit le 21 août que la décision anglaise ne modifiait pas la situation actuelle. Le correspondant aprlementaire de "La Presse" mandait à son journal: "Ce qui découle le plus clairement de la déclaration de M. Abbott, c'est que, contrairement aux inquiétudes exprimées en certains milieux, la non-convertibilité de la livre sterling en dollars ne changera en rien les paiements en dollars américains que la Grande-Bretagne effectue au Canada et ne rendra, par conséquent pas beaucoup plus aiguë la pénurie de dollars américains en notre pays."

C'est jouer sur les mots. Il me semble que la situation est trop grave pour créer une fausse impression et pour leurrer le public. On l'a déjà suffisamment trompé, et depuis trop longtemps. La vérité toute crue sir Wilfrid Eady, chef de la mission économique britannique aux Etats-Unis, l'a exposée avec beaucoup de franchise: La position du Canada sera sérieusement affectée par ce que nous venons de faire et nous poursuivons en ce moment même des négociations avec ses représentants. (...) Ce ne sera pas intéressant pour nous, ni pour les Etats-Unis et surtout pas pour le Canada". Notons bien le dernier membre de phase: surtout pas pour le Canada.

Dans un premier-Montréal —21 août— "La Presse" a corrigé l'impression qui se dégageait de l'information de son correspondant parlementaire: "Notre Dominion y est allé —comme les Etats-Unis— de son prêt, un milliard et quart de dollars, et il n'a laissée passer aucune occasion de prêter main forte à la Grande-Bretagne, tant pour faciliter le redressement de ses finances que pour adoucir le régime d'austérité auquel les Britanniques se trouvent astreints. Il est notoire que le rationnement des vivres aurait été aboli au Canada bien avant aujourd'hui, si nous n'avions dû exporter des aliments outre-mer.

"Notre Dominion ne regrette pas les services qu'il a rendus —qui autorise "La Presse" à parler au nom de notre pays et de toute notre population?— Il n'a cessé d'agir dans un singulier esprit de collaboration. Seulement, il a des obligations auxquelles il doit faire face, un commerce extérieur à promouvoir, des revenus à maintenir à un niveau assez élevé. Qu'on se garde donc de les oublier dans les négociations actuelles! Le peuple canadien sera sûrement impatient d'entendre les explications de M. Abbott."

Celui-ci a déjà exposé la réaction du ministère. Sa déclaration était rédigée de telle façon que l'impression générale qui s'en dégageait était tout à fait fausse. Il reste maintenant à connaître les projets concrets du gouvernement. L'on parle d'un emprunt de $1,000,000,000 aux Etats-Unis, emprunt qui nous donnerait les dollars dont nous aurions besoin pour payer notre balance défavorable de commerce. Cet emprunt serait appuyé sur des décisions ministérielles décrétant de nouvelles restrictions. Nous paierons donc les frais —car l'emprunt, au taux d'escompte, serait onéreux— de la politique anglaise.

Et, en outre, nous perdrons en bonne partie le marché anglais. Il me semble entendre encore feu M. Cardin s'écrier en parlant de nos dépenses de guerre, nos avances à l'Angleterre: "Plaie d'agent n'est pas mortelle" L'Angleterre risque cependant d'en mourir. Il me semble aussi entendre M. Louis Saint-Laurent déclarer que nos cadeaux à l'Angleterre, nos folles dépenses de guerre, tout cela n'était qu'une police d'assurance destinée à nous garantir le marché anglais après la guerre.

Je m'arrête. L'occasion serait belle de rappeler tout ce qu'on nous a promis durant la guerre pour nous faire accepter les sacrifices en hommes et en argent qu'on nous a arrachés. Mais je m'en abstiens. J'entends que cette chronique garde sa sérénité.

André Laflèche

Chronique Internationale

—Suite de la page 7—

prévaloir à la fois de ces trois grandes choses: la religion, le commerce et la liberté".

Nouvelle mission

Je ne relève pas ce texte pour le malin plaisir de rappeler ce que certains confrères seraient tentés d'appeler d'inopportune vérités, mais pour montrer avec quelle lucidité M. Jean Désy est entré dans la carrière. Après avoir remporté des succès personnels éclatants à Rio de Janeiro et après avoir travaillé efficacement au rapprochement du Brésil et du Canada, il se voit aujourd'hui investé d'une mission beaucoup plus difficile que tout ce qu'il a déjà accompli. On le nomme ministre plénipotentiaire auprès du gouvernement italien, avec titre personnel d'ambassadeur.

Les renseignements sont rares sur ce qui se passe en Italie. Le Centre d'Information Pro Deo nous fournit toutefois des informations précieuses sur la situation intérieure dans la péninsule italienne, ainsi que sur les problèmes politiques compliqués à l'excès par la forte influence du parti communiste. Chose certaine, l'Italie est en proie à des difficultés considérables, tant au point de vue économique qu'au point de vue politique. Les Etats-Unis se montrent d'une largesse inaccoutumée envers cet ancien pays ennemi: ils lui accordent crédits, vivres et navires. Un groupe de financiers américains a même accordé au gouvernement de Rome un crédit de $50,000,000 qui devra être dépensé au Canada en dollars américains. Cette somme sera affectée à l'achat de bois, d'équipement agricole et ferroviaire.

Le Canada se prête volontiers à la politique américaine d'aide à l'Italie. Outre qu'il s'agit pour lui de ménager un grand marché disponible, le Canada semble être converti à la thèse américaine qu'il faut préserver à tout prix l'Italie de l'influence russe.

M. Jean Désy, qui est en Europe depuis quelques mois déjà, a maintenant un poste à la hauteur de ses talents. Tous ses compatriotes lui souhaitent succès éclatant.

André Laflèche

NOS PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

J.-E. LACOURCIERE
AVOCAT
10 est, rue Elm — Tél. 8-8221
SUDBURY

O.-J. GODIN, B. A.
AVOCAT
Edifice Frontenac, 18 Durham nord
Tél. 4-4091 Sudbury

J.-N. DESMARAIS, B.A.
Avocat-Notaire
Edifice Mackey Tél. 5-5831

GEORGE E. COLLINS
Avocat et Solliciteur
Bloc St-Joseph
Bureaux 111 — 112
22 Est rue Elm Sudbury, Ont.

VERNON H. LITTLE, B.A.
Avocat et Solliciteur
Notaire
App. 3, Edifice Christakos
4 rue Elgin, sud Tel.: 4-4678

Dr H.P. LABERGE
Dentiste
EDIFICE MACKEY
Tél.: 4-4734 Sudbury

Dr. O.D. LEGGE
Dentiste
Edifice Stevens Ch. 202
Tél.: Bur, 4-4381; Res. 7-7907
Sudbury Ontario

DR. D.C. ALBERT MADY
Dentiste
Suite 204, Edifice Stevens
(au dessus du Théâtre Regent)
et à l'Hôtel Royale Garson
Tél: 8-8622 et 01-r-13 Garson

TOUT AU COMPLET
en fait
DE MUSIQUE
Personnel français
MELODY MUSIC SHOP Ltd
45, RUE DURHAM
TEL.: 3-1671

W.T. CRAWFORD

Oculiste
Licencié
Equippement des plus modernes
31, CEDAR
Tél: bur. 4-4351
Rés.: 7-7744

Pour un travail
RAPIDE ET BIEN FAIT...
- Clôtures et Gardes en Fer
- N'importe quoi en Bois ou Fer
- Réparations de Bouilloires
- Echelles de Sauvetage
- Soudage Général
- Travaux de Forgeron
- Mécaniciens experts

VOYEZ
A. REYNAERT
Sudbury Iron & Carriage works
68 rue Samuel
TEL. 5-5582 — RES. 3-1276

Si vous aimez votre journal
Pourquoi ne l'aideriez-vous pas
en lui prenant un nouvel abonné

Nos annonceurs sont nos amis
ENCOURAGEZ-LES

MAURICE DUBE
ASSURANCE - PRETS
1 nord, rue Durham Sudbury

GALARDO
Le plus vieux et le plus moderne des studios de Sudbury.
Spécialisé dans
Photos de Toutes Sortes
22 est, rue Elm — Tél. 7-7612

Ce qu'il y a de plus moderne en
PHOTOGRAPHIE
De Marriages — De Familles
d'Enfants, etc.
STUDIO NIEMI
Sudbury, Ont. Tél: 8-8824

LAITERIE STANDARD
LAIT et CREME
260 rue Victoria Tél. 5-5362

NICKEL TIRE SERVICE
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS
ET CHAMBRES A AIR
25, rue Beech

Magasinez chez
KRESGE
VOTRE MAGASIN AMI

LA SAUVEGARDE
ASSURANCE VIE
Mme H. SCHNUPP
375, rue Marion Tél.: 7-7026

A. Fournier
Limitée
COURTIERS EN ASSURANCES
Vie—Feu—Accidents et Autres
IMMEUBLES
11 Est, rue Elm Tél. 7-7546

PLOMBERIE - CHAUFFAGE
Installation et Réparations
de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
316, rue Draper Sudbury
Tél.: 8-8590

MARKETERIA LECOUPE
Prop.: Paul Lecoupe
Sollicite votre Patronage
"le seul magasin français du quartier nord-ouest de la ville.
Service de livraison rapide.
Viandes, épiceries, légumes, fruits, poissons
Casiers frigorifiques
381, Bessie Tél.: 8-8315

J. HALONEN
Chiropracticien
— Soigne sans remèdes —
189, rue Pine Tél.: 3-0042

HOULE RADIO
Service de réparations rapide
—Meubles Usagés et Neufs—
Préfarts
292, King Tél.: 6-6332

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

Dr H. KOLJONEN
Tél.: 7-7246
116, rue Elm est, Sudbury

Pour votre ASSURANCE sur
Vie — Feu — Accidents
Prêts sur Hypothèque
ALCIDE PLANTE
Edifice MACKEY, Ch. 311
4 Rue DURHAM Tél.: 4-4602

ROBERT A. SEGUIN, A.P.A.
Comptable Public
Sturgeon Falls, Ontario
TEL.: 357—W

NETTOYAGE
de TAPIS et de SOFAS
MORRISON & TEALE
171, rue Louis Tél.: 7-7219

Le commerce est tranquille, dites-vous? Une annonce dans L'Ami du Peuple aura vite fait de remédier à cet état de choses.

RÉPARATIONS de MEUBLES
Morrison & Teale
171, rue Louis Tél.: 7-7219

Entrepreneur-Electricien
BLAIS ELECTRIQUE
Chelmsford, Ont. Tél.: 47-w
agent pour
Fournaises à air chaud Gilson
—Froidisseurs à Lait—
Moulins à Laver—Frigidaires

TAPISSAGE
DE TOUS GENRES
Morrison & Teale
171, rue Louis Tél.: 7-7219

Aveuglement impérialiste impardonnable de nos gouvernants!

Chronique Internationale

Pour eux, notre première ligne de défense n'est pas ici en Amérique, mais en Angleterre! Quand donc enfin le Canada sera-t-il République et s'occupera-t-il de ses propres affaires!

NOTE:

Cette Chronique, de même que la Lettre d'Ottawa, p. 8, de notre correspondant sont de la semaine dernière. Elles ne sont pas arrivées assez vite pour le dernier journal. Elles sont encore de grande actualité et très importantes. A tous nous en recommendons la lecture.

La Rédaction

Il ya quelques temps déjà que nous avons jeté un coup d'oeil du côté de l'Amérique du Sud. La conférence des ministres des Affaires étrangères des républiques américaines nous fournit une excellente occasion d'étudier certains principes de la politique générale de notre hémisphère. La conférence des ministres s'est ouverte il y a quelques jours déjà, à Pétropolis, sise à une trentaine de milles de Rio-de-Janeiro.

Quels sont les buts de cette conférence? Il s'agit, en premier lieu, de confirmer par un pacte officiel le fait bien reconnu de la solidarité américaine et, en second lieu, d'élaborer un plan général de défense hémisphérique. Il va s'en dire que le premier point implique un certain nombre de principes déjà inclus dans l'accord de Chapultepec, signé en juin 1945.

L'on s'attend à ce que le pacte de Pétropolis, tout en créant un bloc panaméricain bien compact, place notre hémisphère dans l'ensemble des Nations-Unies. La charte de l'O.N.U. prévoit des accords régionaux pour la solution pacifique des conflits locaux. Les discussions qui ont lieu actuellement au Brésil portent sur la façon dont le pacte panaméricain peut s'intégrer dans la charte de l'O.N.U. Il est évident que Washington pour ne dire que cette capitale tient à appliquer les principes de la charte de l'O.N.U. pour placer de son côté tout le bloc des nations occidentales, dans le cas éventuel d'un conflit mondial.

Guerre bannie entre les républiques

Un deuxième principe se dégage aussi nettement que le premier des déclarations antérieures des hommes d'Etat et de l'accord de Chapultapec c'est que la guerre est unanimement mise hors de loi dans les trois Amériques lorsqu'il s'agit d'une querelle déclenchée et poursuivie pour des fins de politique nationale. C'est dire que les républiques américaines s'engagent à recourir à l'arbitrage pour régler les différends et ils surgissent de temps à autre, qui peuvent survenir entre elles, au sujet de questions de frontières ou de tout autre problème d'intérêt national. A cette fin, il conviendrait, dit-on, de constituer une commission générale de conciliation et d'enquête. Cela, encore une fois, ne s'appliquera qu'aux différends qui surviendront entre les républiques américains.

Défense du continent

S'il est important de maintenir l'ordre et les bonnes relations entre les républiques, il faut encore s'entendre sur les principes généraux qui doivent gouverner la défense de notre hémisphère. "En cas de menace venant de l'extérieur du continent, dit une agence de presse, certaines indices permettent de croire que les républiques américaines désirent se réserver le droit de réagir individuellement." Le principe de la souveraineté absolue est ici en jeu. Des républiques américaines n'entendent pas être automatiquement entrainés dans un conflit qui ne touchent en rien à leurs intérêts bien compris, du simple fait qu'un membre signataire de l'accord —les Etats-Unis par exemple— entrerait en guerre avec une puissance extérieure.

La même agence d'information ajoute les précisions suivantes: "Des consultations entre les Etats américains, au cas où l'un d'eux serait victime d'une agression ou d'une menace d'agression venant de l'extérieur, seront préconisés Tous les Etats signataires de l'accord prévu s'engageraient à accorder libre passage sur leur territoire aux forces armées d'autres pays américains engagés dans une action militaire définie par le pacte, et à fournir toute l'assistance militaire et économique qui pourrait devenir néeessaire". Il importe ici de bien définir les expressions: agression et menace d'agression, afin de faire disparaitre toute équivoque et d'éviter les malentendus. C'est peut-être là le but le plus important de la conférence.

L'agression économique

Le gouvernement cubain ne veut pas que l'on s'occupe exclusivement d'agression militaire. Il souhaite que l'on bannisse aussi toute politique d'agression économique. L'ambassadeur de Cuba à Washington a insisté pour que dans le pacte que les Etats américains seront invités à signer, l'on considère comme acte d'agression "toute décision unilatérale d'un gouvernement américain susceptible de mettre en danger l'équilibre économique du continent". De toute évidence cela vise surtout les Etats-Unis. Mais une telle provision pourrait viser également l'Argentine, surtout en ce qui concerne les relations de cette dernière avec quelques républiques sud-américaines.

D'ailleurs, les dépêches de Rio-de-Janeiro révèlent que l'Argentine se propose de précipiter la tenue d'une conférence économique panaméricaine pour étudier les meilleurs moyens à prendre en vue de relever le niveau de vie des républiques de l'Amérique latine. La plupart des chanceliers sud-américains de la côte du Pacifique se sont rendus à Rio en passant par Buenos-Aires. Ils se sont entretenus longuement avec le président Peron et ses principaux auxiliaires. Des accords économiques ont déjà été signés entre l'Argentine d'une part, le Chili et l'Equateur d'autre part. Il est probable que la Colombie et le Pérou en signeront de semblables. Deux forces sont donc en présence. Mais tout porte à croire que les Etats-Unis se montreront plus conciliants que d'habitude à l'égard de l'Argentine, à cause de la situation européenne. Une psychose de guerre se développe aux Etats-Unis. La propagande entretient et intensifie l'obcession de la menace soviétique. Washington a donc tout intérêt à consolider le bloc politique panaméricain, même au prix de concessions économiques.

Rôle du Canada

Comme d'habitude, le Canada ne sera pas représenté à Pétropolis et il ne sera pas signataire de l'accord projeté. Pour la raison qu'il ne fait pas partie de l'Union panaméricaine. Et il n'en fait pas partie parce qu'il n'est pas une république et parce qu'aussi le gouvernement canadien ne veut pas poser un geste qui pourrait être interprété par les ennemis de l'Angleterre comme un autre affaiblissement de l'Empire et du Commonwealth, selon l'expression souvent employée par M. Mackenzie King.

Tout porte à croire cependant —bien que notre ministre des Affaires extérieures n'ait fait aucune déclaration à ce sujet— que le gouvernement d'Ottawa approuve quelques-uns des buts que poursuivent les hommes d'Etat réunis à Pétropolis. Si le gouvernement canadien a intérêt à entretenir d'amicales relations avec les républiques de l'Amérique du Sud en vue d'augmenter nos exportations en ces pays, il est toutefois intéressé en tout premier lieu à la défense du continent nord-américain. De là les accords d'étroite coopération militaire et économique —dans le cas d'un conflit— intervenus entre Ottawa et Washington.

Il y a lieu de se demander cependant si le gouvernement canadien serait prêt à s'engager à défendre l'intégrité territoriale et la souveraineté des pays sud-américains, advenant une guerre qui engagerait l'un d'eux contre une puissance extérieure. Chose certaine, le gouvernement canadien ne déclarera pas la guerre automatiquement contre un pays européen ou asiatique parce que celui-ci engagerait le combat avec un Etat Sud-Américain. Il ne volera pas au secours de ce

— Suite à la page 8 —

Au Royaume de la femme

Yvonne Charette, Directrice.

A l'École, Enfants

Les vacances achèvent. Parents, voici le temps de préparer vos enfants pour les envoyer à cette grande modeleuse du caractère: l'école. Quels que puissent être pour vous, parents, les avantages immédiats à garder chez vous vos enfants, rappelez-vous qu'il est votre devoir impérieux de les diriger plutôt vers le collège ou vers le couvent. Autrement, vous le regretteriez amèrement plus tard, d'abord en voyant vos enfants privés de l'arme indispensable de l'instruction, ensuite parce qu'ils seraient les premiers à vous reprocher de ne les avoir pas tenus à l'école.

La vie est un combat pour lequel l'école arme l'enfant dans le domaine moral comme intellectuel au point de vue du caractère comme des connaissances. La nécessité du beau bagage intellectuel est un fait reconnu, avéré, surtout de nos jours où la force musculaire et le travail manuel ont place de moins en moins dans toutes les classes de l'activité humaine.

Quant à la formation du caractère, elle est un facteur non moins vital. Même elle doit primer sur l'autre. Le succès dans le monde ne repose que sur la discipline, l'esprit de travail et le respect des principes de la droiture et de l'honnêteté. Or, comment espérer que nos futurs citoyens possèdent ces qualités éminentes si celles-ci ne sont pas cultivées chez eux dès les bancs de l'école, tout comme l'acrobate s'entraine bien longtemps avant de paraitre en public.

Allons, parents, réfléchissons à tout cela et faisons le sacrifice nécessaire, d'autant plus méritoire dans les familles pauvres où les enfants adolescents pourraient gagner quelque argent qui aiderait à équilibrer un budget familial rendu difficile. Voici septembre, en route donc pour l'école!

RECETTES

CES DAMES EN ROUGE

"Dans le bon vieux temps", En commençant par ces mots, la grand'mère raconte les veillées du temps jadis et les chansons gaies qu'elle chantait en ces occasions; comment elle avait l'habitude de sortir une ou deux de ses nombreuses bouteilles de catsup qu'elle avait fait afin qu'il soit servi généreusement sur la viande ou le poisson qu'elle servait à ses invités; et comment un jour elle s'était sentie très mal à l'aise en ouvrant son armoire - hélas!, elle n'y trouva plus de catsup.

Le catsup est encore une des façons populaires d'utiliser les tomates hors de saison, mais il a bien des concurrents dans le concours de popularité, y compris le jus de tomate, les tomates en boites, la sauce et la soupe aux tomates, la sauce chili, etc.

Nous, Canadiens, sommes chanceux d'avoir cette variété de produits de tomates, mais naturellement à ce temps-ci de l'année l'intérêt se porte sur les tomates fraîches, succulentes, mûries sur la tige. Elles ont un si bon goût. La plainte commune est que la saison de tomates fraiches est trop courte et c'est pourquoi, dans bien des foyers, les tomates apparaissent à chaque repas pendant quelques semaines alors qu'elles sont abondantes.

Les économistes ménagères de la Section des Consommateurs, ministère fédéral de l'Agriculture, suggère quelques plats aux tomates qu'elles ont récemment éprouvés et trouvés de leus goût. Elles vous donnent aussi leurs deux procédés recommandés pour faire le jus de tomate.

SALADE AUX TOMATES AVEC MENTHE

1 tranche d'oignon
6 tomates, grosseur moyenne
2 c. à table de feuilles de menthe finement hachées
3 c. à table d'huile à salade
1 c. à table de vinaigre
sel et poivre au goût
⅛ c. à thé de sucre
½ tasse de concombre finement coupé en dés

Frottez le bol à salade avec la tranche d'oignon. Pelez et tranchez les tomates et mettez-les dans le bol à salade avec la menthe hachée. Mélangez bien l'huile, le vinaigre, les assaisonnements et le sucre. Ajoutez le concombre coupé en dés. Versez sur les tomates. Faites bien refroidir pour permettre à la saveur de se distribuer. Servez sur des tranches croustillantes de laitue en pomme. Rendement: 6 portions.

JUS DE TOMATES

1Lavez les tomates, enlevez les trognons, coupez en morceaux. Amenez au point d'ébullition et laissez bouillir avec couvercle, pendant 5 minutes. Pressez à travers un tamis ou un passe-purée. Amenez le jus au point d'ébullition. Versez dans des contenants chauds et propres laissants ½ pouce d'espace de tête pour les bocaux de verre et ¼ pouce pour les boites métalliques. Ajoutez 1 c. à thé de sel par pinte. Stérilisez dans un bain d'eau bouillante pen-

— Suite à la page 9 —

TROIS GUEUX DU SEIGNEUR

(Benoît Labre - Charles Maire - Germain Nouveau)
par Elise Maire

Trois mendiants, trois errants, trois bohèmes en quête de sainteté: Benoît Labre, - Charles Maire, - Germain Nouveau. Voici les trois courtes biographies, réunies en un volume, que viennent de publier les Editions Fides. Trois vies d'un intérêt étrange et passionnant. Trois vocation spéciales.

C'est la Sainteté qui déambule sur les chemins de France sous les haillons d'un pauvre au sublime détachement, d'un marcheur à l'itinéraire d'éternité, d'un poète trouvère, enfin dont les vers chantent la gloire de Dieu aux croisées des routes.

Le Cardnal Baudrillart, préfaçant ce volume l'apprécie en ces termes judicieusement choisis: "C'est la grande leçon de la vie des saints qui nous est donnée une fois de plus dans ce livre: le bonheur, en dehors de toutes continences, est avant tout un état d'esprit, une disposition du coeur et de l'âme". TROIS GUEUX DU SEIGNEUR prend place dans la collection des "Grands Serviteurs de Dieu" à la suite de la Bienheureuse Anna-Maria Taigi, mère de famille et de Saint Noel Chabanel, martyr du Canada. Un souffle tout spirituel s'en dégage et il n'est aucunement douteux qu'il éveillera bien des vertus.

Volume de 208 pages, chez Fides, en vente partout au prix de $1.00 —relié: $2.00—. Commandez-le dès aujourd'hui chez FIDES, 25 est, rue Saint-Jacques, Montréal-1, PL. 8335
En vente à la Librairie Loisirs

CHANSONS D'AMOUR

L'aube naît, et ta porte est close!
Ma belle, pourquoi sommeiller?
A l'heure où s'éveille la rose
Ne vas-tu pas te réveiller?

Tout frappe à ta porte bénie,
L'aurore dit: "Je suis le jour!
L'oiseau dit: Je suis l'harmonie!
Et mon coeur dit: Je suis l'amour!

Je t'adore ange et t'aime femme.
Dieu qui par toi m'a complété
A fait mon amour pour ton âme
Et mon regard pour ta beauté.

Victor Hugo

APPORTEZ-NOUS VOS TRAVAUX D'IMPRIMERIE

Nos travaux d'impressions sont exécutés avec soin. Vous pouvez compter sur nous pour un travail propre et un prix raisonnable.

L'AMI DU PEUPLE
Sudbury, Ontario

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

Nos annonceurs sont nos amis
ENCOURAGEZ-LES

Courrier de Lysette

D. — Depuis deux ans à peine que je suis mariée, je suis déçue parce que mon mari n'est pas l'homme brillant que j'avais cru. Au bureau où il travaille on a commis la même erreur que moi en le jugeant sur son apparence, je suppose, parce qu'il se plaint constamment des reproches que les chefs lui adressent. Donnez-moi un conseil? MYOSOTIS.

R. — Il est moins grave de se tromper dans le choix d'un employé que dans celui d'un mari. Je crois que vous avez autant à vous reprocher à vous-même votre erreur de jugement qu'un peu d'esprit d'observation vous aurait fait éviter, qu'à votre mari de vous décevoir. Il faut aller plus loin que les apparences lorsqu'il s'agit d'engager le bonheur et la sécurité de sa vie toute entière. Maintenant que le vin est tiré, il faut le boire. Tâchez d'avoir assez d'influence sur votre mari pour l'amener au désir d'améliorer son caractère.

D. — Comment enlever une tache de moisi sur du coton blanc? NEGLIGENTE.

R. — En y appliquant un tampon d'ouate imbibé de vinaigre chaud et du jus d'oignon; après quelques heures on donne un savonnage ordinaire.

D. — Je suis brune aux yeux bleus, pourrais-je porter une robe de lainage pastel pour assister à un mariage qui aura lieu à l'automne? Ou aimez-vous mieux la robe foncée? LOUISE DE 20 PRINTEMPS

R. — La robe de lainage pastel me semble parfaitement convenir et cet automne les toilettes de lainage passent sur le même pied que les robes [illegible] joux les accessoires qui rehaussent la tenue.

D. — Je dispose de $250.00 pour mes toilettes de noces. Que me conseillez-vous d'acheter? BRUNE AUX YEUX BLEUS

R. — Une belle robe de ville avec accessoires assortis assorties pour l'église et un ensemble crêpe de laine pour le voyage. Une visite dans les magasins vous donnera des idées quant à ce qui vous va.

D. — Mon premier bébé est mort; puis-je demander comme parrains pour le second, les mêmes personnes que pour ce premier? MARIE CLAIRE.

R. — Rien ne s'y oppose, mais ce n'est pas la coutume.

LYSETTE

ATTENTION

N'attendez-pas trop pour vos livres de classe. Vous pourriez être désappointés.

Nous avons tous les livres de classe français et anglais de même que Cahiers, crayons, papeteries, etc., etc.

Pour être bien servi, venez immédiatement.

LIBRAIRIE LOISIRS
122, rue Elm Sudbury Ont.

Lebel & Fils
NETTOYEURS
TEINTURIERS
142 RUE EYRE
7-7517

VOUS TROUVEREZ CHEZ NOUS, ET A BON COMPTE, TOUT CE QU'IL FAUT POUR MEUBLER VOTRE RESIDENCE

Bannon Bros., LTÉE
Maison établie depuis 1919
121 sud, rue Durham Tél. 4-4243

VENEZ NOUS VISITER

JOHNSON'S FURS
16, rue Durham Nord, Sudbury
Tél.: 3-1331
"Le plus Chic magasin de Fourrures"

Ritz Beauty Salon
On parle français. Venez avec ou sans appointement
POUR UN PERMANENT DE TOUT GENRE
TEL.: 4-4813
4 RUE LISGAR

Le Coin des enfants

LA RENTREE DES CLASSES

Que ça passent vite les vacances, disent les enfants de tous côtés. Déjà la fin du mois d'août! Hélas, oui! Au mois de juin, les écoliers avaient deux mois devant et cela paraissait très long, c'est déjà fini!...

Il faut retourner à l'école, au couvent et ça coûte de quitter maman, papa et toute la famille pour aller pensionnaires comme le seront Monique, Luc et Rachel. Claire est bien chanceuse de rester à la maison, cependant, c'est sa dernière belle année, l'an prochain elle partira à son tour.

C'est dur les premiers jours mais on s'habitue vite et les trois enfants savent bien pourquoi leurs parents les placent au couvent et tous les sacrifices qu'ils font pour cela, aussi ils ne veulent pas paraître se faire prier.

Monique, Rachel et Luc savent que plus tard, quand ils seront grands, leurs instructions leur servira. Et très gais, ils aident leur maman à préparer les valises, à numéroter le linge et ils réparent les livres nécessaires pour la classe. Ils ont hâte d'apprendre du nouveau, de revoir maitresses et compagnes; Luc en aura à son goût, là, des petits garçons pour jouer avec lui; ça ne sera pas seulement des jeux de filles...

L'année sera bonne sans doute car elle commence toujours par une retraite, que les élèves s'efforcent de faire le mieux possible pour plaire à Jésus et Le remercier de leur donner des parents chrétiens, qui font beaucoup de sacrifices pour permettre à leurs enfants de s'instruire.

Thérèse Duguay

REOUVERTURE DES CLASSES

Déjà? Déjà! Oui déjà! dans trois ou quatre jours, il y aura grande activité dans toutes les maisons où il y a plusieurs enfants, petits ou grands.

N'est-ce pas la semaine prochaine que toutes les écoles ouvriront leurs portes pour accueillir des milliers d'écoliers joyeux.

Adieu les baignades, les terrains de jeux, les promenades à la campagne; c'est le temps de se remettre au travail. Allons-y gaiement puisqu'il le faut; c'est le plus sur moyen de bien réussir. Ceux qui ont travaillé tant par plaisir que pour aider à payer leur couvent, ou leur collège, seront heureux eux aussi de reprendre leurs livres, car ils ont à coeur de poursuivre leurs études puisqu'ils ont sacrifié une grande partie de leur vacances.

A tous petits et grands, tant élèves qu'instituteurs et institutrices; nous souhaitons tout le succès possible au cours de l'année 1947-48.

R. F.

JACQUES ET SON CHAT

Elle serait triste à pleurer l'histoire de pauvre Jacques, ce brave garçon qui avait du coeur, s'il n'avait eu la veine d'acheter, pour une chanson, un chat qui n'était pas un banal chasseur. Grâce à son courage et aux prouesses de son chat, la vie et les déboires de Jacques s'achèveront dans la joie et la prospérité.

Mais avant d'en arriver là, que de larmes il a versées, que de coups il a reçus, que d'injustices, que de malheurs!

Cet Album est tout illustré en couleurs. Il y a six illustrations en pleines pages et nombre d'autres.

Un album cartonné de 24 pages. Prix: 0.25, par la poste: $0.30.

En vente à la Librairie Loisirs

L'ALBUM DES ENFANTS SAGES

Ce livre d'images est tout ce qu'il y a de plus ravissant! Les illustrations y abondent; elles sont modernes, vivantes et très jolies. Les textes répondent tout à fait à l'attente des enfants: La balançoire - Saint-Nicolas - Les petits bateaux - Sur la plage, Le réveil - Le Benedicite, etc. C'est un bien bel album qu'il faut offrir aux enfants.

Un livre cartonné de 28 pages. Prix: $0.25, par la poste $030. En vente dans toutes les bonnes librairies, les magasins à rayons et à chaines et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

En vente à la Librairie Loisirs

LE JOYEUX MARMITON

Cet album nouveau contient comme le précédent, de forts jolies images et des textes tout aussi amusants. En plus de l'histoire du Joyeux Marmiton qui a donné son nom à l'album il y a le récit d'un joli rêve, le récit du vent, la romance de l'enfant qui dort, du petit facteur etc., etc.

C'est un album cartonné de 28 pages. Prix: $0.25, par la poste: $0.30. En vente dans toutes les bonnes librairies, les magasins à rayons et à chaines et aux Editions Variétés, 1410 rue Stanley, Montréal, Canada.

En vente à la Librairie Loisirs

POUR RIRE

Des embarras!

La petite fille du concierge entend dire que les locataires du second partent pour les bains. Comme elle ignore encore les charmes de la mer, elle le dit, dédaigneuse:

Faut-il faire des embarras: aller si loin pour se laver!

Le dedans de Marinette

Maman essaye de faire comprendre sa petite fille ce que c'est que l'âme.

—Voyons, Marinette, lui dit-elle, quand ton papa est parti en voyage, tu as pleuré. Eh bien, qu'est-ce qui était triste et en peine? Etait-ce ton bras?

—Non, maman.

—Etait-ce ton pied ou ton oreille?

—Oh! non, maman.

—Qu'était-ce alors?

—Maman, c'était mon dedans.

Procurez-vous VOS LIVRES à la Librairie Loisirs

122, rue Elm **Tél.: 3-0700**

Sudbury, Ont.

Voici une Liste commode des volumes de Classe requis

Faites un X à ceux que vous désirez, (ou un chiffre)

LIVRES FRANCAIS

Frou-Frou et Fin-Fin	.25
J'exerc. avec Frou-Frou	.35
Mon prem. livre de lecture	.15
Deuxième livre de lecture	.25
Lecture Courante élemen...	.50
Cours Moyen, lect graduées	.65
Cours Supér. lec. graduées	.75
Histoire Ste, cours moyen	.40
Histoire du Canada	
Cours élémentaire	.35
Cours intermédiaire	.45
Grammaire franç 4e et 5e	.55
Mes prem. leçons de rédac.	.35
Rédaction française	.40
Orthographe, 2e livre	.30
La foi catholique	
Premier livre	.30
Deuxième livre	.45
Catéchisme Q.M.O., 3 prov.	.15
Petit catéch. de Québec	10
Catéch. Illus., Tout-petits	.12
Bonne Chanson, 1ère à 8e	.25
Au pays des Nombres	.25
Leçons de Langue française	.50
Dict. Français Hocquart:	.50
Dictionnaire Français "Petit Larousse Illustré": $4.00	
Dictionnaire de poche anglais-français:	.15
Dict. Nugent ang.-franç.:	$1.15
Dict. Classic ang.-franç.:	$3.75
Dictionnaire Anglais:	.50

LIVRES ANGLAIS

Happy Days	.40
Playmates	.55
Paths of Grace	.65
Tales to Tell	.65
Workbook pour Happy Days, Playmates, Paths of Grace, Tales to Tell	.35
Stories for Everyday	.70
Treasure Trove	.75
Facts and Fancy	.80
Wide Horizons	.85
Composition and Grammar	.25
Exercises in English	.55
Stories to read and tell bk 1	.35
Stories to read and tell bk 2	.40
First Book of Can. History	.30
Speller	
Bk 1,	.24
Bk 2,	.20
Junior Arithmetic, 3, 4, 5, 6	.10
7, 8	.15
Mary, John and Peter	.04
Exercises in Arithmetic 3, 4, 5, 6, 7, 8	.30
Opportunity Workbook 4, 5, 6, 7, 8	.25
Jolly Numbers, Bk 1 and 2	.30

NOUS AVONS AUSSI

Cahiers à dessin, Craies, Peinture à l'eau, Pinceaux, Gommes Garnets, Attache-feuilles, Porte-plumes Enduro, Cahiers à anneaux, Feuilles mobiles, Cahiers à mine, Cahiers à l'encre, Cahiers interlignés, Cahiers Jumbo, Crayons de tout genre, Encre, Papier Durex, Papier à minéographe, Papier Bond au 100, 500, 1000 feuilles, Papier pelure d'oignon, Papier carbon pour crayon ou dactylographe, Enveloppes de toutes grandeurs, Papiers-buvards Cartons de toutes les couleurs, Couvertures de livres, règles etc

ATTENTION

Chaque livre acheté à la Librairie Loisirs vous donne droit à un bon et beau couvert pour le couvrir. Ne manquez pas cette occasion!

N'Attendez pas! Achetez vos Livres pendant qu'il y en a!

Attention Spéciale aux Commandes par la Poste

Par la Poste, si vous payez comptant, ajoutez 10 % de la Commande pour les frais de port

L'AMI DU PEUPLE

est un journal catholique français et indépendant.

Il combat pour les meilleurs intérets des nôtres du Nord-Ontario. En l'aidant vous faites acte de patriotisme.

Vous trouverez toujours De bons livres A LA LIBRAIRIE LOISIRS

Achetez de nos annonceurs

De plus en plus nombreux, les Abonnés de L'AMI DU PEUPLE.

De plus en plus on se rend compte de l'influence salutaire et sans cesse grandissante qu'éxerce dans nos paroisses notre journal français, l'Ami du Peuple. Cette feuille absolument indépendante de tous partis est essentiellement dévouée à l'avancement de la cause française, de la cause canadienne, à la sauvegarde de la religion et au progrès social chez nos classes agricoles et ouvrières.

Vous vous devez de prendre une part active à l'élaboration de cet ordre nouveau tant réclamé par les Papes et auquel l'Ami du Peuple travaille avec tant d'ardeur. Cette coopération ne vous coûte pas quatre sous par semaine! Que c'est peu! Et pour cette bagatelle, l'Ami du Peuple chaque semaine vient dans votre foyer vous apporter son message de force et de vérité. Outre que vous aurez travaillé pour votre propre cause et celle des vôtres, vous aurez part au mérite de ceux qui auront aidé à l'établissement d'une aussi grande oeuvre française dans la région.

L'AMI DU PEUPLE EST INTERESSANT:

—Des nouvelles de toutes nos paroisses.
—Une page féminine beaucoup lue et appréciée des dames et des demoiselles.
—Une intéressante Page d'Enfants que tous, même les Grands, lisent d'un bout à l'autre.
—Un captivant feuilleton.
—De nombreux articles de fond sur les questions ouvrières, religieuses et sociales.
—Pour nos cultivateurs, une bonne page agricole.
—LA VERITE PARTOUT!

Voulez-vous la VERITE? Voulez-vous connaître les dessous de la politique canadienne et des évènements mondiaux, lisez les éditoriaux, lisez la Lettre d'Ottawa et la Chronique Internationale d'André Laflèche, commentateur d'expérience, d'une profondeur de vue incomparable et un canadien-français dont le patriotisme est au-dessus de toute critique.

Il est catholique! Il est patriote! Il est indépendant
Il est français! Il dit la vérité! Il est instructif!

Un Abonnement à L'Ami du Peuple c'est
Le Meilleur Placement que vous pouvez faire!

Abonnement: 1 an $2.00
6 mois 1.25
3 mois .75

Mettre une croix vis-à-vis le montant envoyé
Adressez à L'Ami du Peuple, 122 rue Elm, Sudbury Ontario

NOM: .....
ADRESSE: .....

Unissez-vous à nous dans la cause du Bon Journal Catholique, Français et Indépendant.

LA POPULATION DE FRANCE A DIMINUE D'UN MILLION

Paris — L'Institut français de la statistique et des études économiques vient de publier les résultats du dénombrement de la population française au 10 mars 1947. Elle s'élève pour la France métropolitaine —90 départements— à 40 millions et demi d'habitants au lieu de 41,900,000 en 1936. On enregistre donc une perte de 1,400,000 habitants au cours de ces dix dernières années, soit 3.3 p.c. de sa population. Le nombre des villes de plus de 100,000 habitants est passé de 17 en 1936 à 23. Les nouvelles grandes villes sont: Rennes, Limoges, Nimes, Grenoble, Dijon et le Mans. Parmi les 17 grandes villes de 1936, 14 sont en dimunition: le Havre a perdu 35 p.c. de sa population de 1936, Marseille 30 p.c., Lyon 19 p.c. On sait que Paris a vu diminuer sa densité de 4 p.c. soit 105,000 habitants.

LA GRANDE PITIE DES EGLISES DE LA FRANCE

Paris — En moins de 30 ans la France a eu près de 10,000 églises sinistrées par la guerre: en 14-18, plus de 4,000 églises en ruines, reconstruites grâce au dévouement des catholiques français. Mais à peine cette tâche avait-elle été accomplie, que la dernière guerre a laissé en ruines par le fait ces combats et des bombardements, 5,640 églises et plus de 3,000 édifices religieux, chapelles, communautés, presbytères salles d'oeuvres.

ST-JEAN DE BREBEUF

Terrible tragédie de l'onde

Dimanche, vers 7 heures du soir, alors que tout le monde s'amusait encore, tant sur la grève que sur l'eau, lors du pique-nique organisé par la General Workers Union, le lac Long prit sa deuxième victime de l'année, la jeune Madame Wesley Dubé, agée de 22 ans et demeurant à 243, rue Dell.

Après avoir soupé M. et Mme Laurier Emond ainsi que le frère et la soeur de cette dernière, M. Léodé Masse et Mme Wesley Dubé décidèrent d'aller faire un tour de canot avant de s'en retourner chez-eux. Rendus à environ quatre-vingt pieds du bord, le canot chavira entraînant avec lui tous ses occupants. Le père de la victime, M. Roméo Masse, ainsi que son époux Wesley Dubé restés sur la grève entendirent leurs cris désespérés et s'élancèrent immédiatement à leur secours. Pendant ce temps plusieurs canots s'étaient approchés du lieu de la tragédie. Madame Dubé s'était immédiatement mise à nager au lieu de s'aggripper au canot en attendant l'arrivée du secours et lorsqu'elle disparut sous l'eau elle fut la dernière à être rattrapée.

Mme Laurier Emond ainsi que son frère Léodé Masse, furent rescapés tout de suite sans avoir aucun mal, mais on dût pratiquer la respiration artificielle sur M. Emond ainsi que sur Mme Dubé pendant plus de deux heures.

Malgré tous les efforts des Pompiers Robert Scott et Wilfrid Drew, il fut impossible de ramener Mme Dubé à la vie. M. Emond fut transporté à l'hôpital St-Joseph aussitôt que c'était assuré qu'il était sauvé. Il en ressortit lundi après-midi assez bien quoiqu' encore assez ébranlé.

C'est M. William Paquette de 430 rue Loyd qui attrapa le corps de Mme Dubé et l'amena dans son canot jusqu'au rivage d'où M. Alex Stewart de 666 rue Wittaker la transporta sur la grève. M. Jean Bélanger de 52, rue Borgia ainsi que Mme Henri Thibeault, garde-malade et amie de la famille, prêtèrent main-forte pendant les deux longues heures qu'on pratiqua la respiration artificielle aux deux noyés.

Mme Dubé, née Yvette Masse, était employée chez les United Cleaners tandis que son mari travaille à Copper-Cliff. Elle était la fille de Mme Masse, décédée, et de M. Roméo Masse de 226 rue St-Georges. Outre ceux déjà mentionnés, la défunte laisse pour la pleurer un autre frère M. Fernand Masse, employé au magasin National Grocers et sa belle-mère Mme Roméo Masse de la rue St-Geoges.

Née à Sudbury, Mme Dubé fit ses études à l'école Nolin et épousa Wesley Dubé il y a à peine un an.

FUNERAILLES

Les funéraille de Mme Wesley Dubé, née Yvette Masse, eurent lieu mercredi matin à 9 heures en l'église St-Jean de Brébeuf au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le Rév. Père J. Tourigny, vicaire de la paroisse, fit la levée du corps et chanta le service assisté des RR.PP. L. Poirier et J. Teasdale, comme diacre et

—Suite à la dernière page—

Aidez au triomphe des bonnes idées en abonnant un ami, parent ou voisin à notre journal

Jean Rivard

LE DEFRICHEUR

par A. Gérin-Lajoie

FEUILLETON DE L'AMI DU PEUPLE

Avec l'autorisation gracieuse de la Librairie Beauchemin

Jean Rivard comprit que c'était pour lui l'occasion de se montrer ferme, et refoulant au fond du coeur les émotions qui l'agitaient:

"—Ma bonne mère, dit-il, vous savez que personne ne vous aime plus tendrement que moi; vous n'ignorez pas que mon plus grand bonheur serait de passer ma vie auprès de vous, et au milieu de mes frères et soeurs. Les plaisirs du coeur sont si doux... et je pourrais les goûter dans toute leur plénitude. Mais ce bonheur ne m'est pas réservé. Je ne veux pas revenir sur les considérations qui m'ont fait prendre le parti de m'éloigner, vous les connaissez ma mère, et je suis convaincu que vous m'approuverez vous-même un jour. Ce qui m'encourage dans ce dessein, c'est l'espoir de me rendre utile à moi-même, à mes jeunes frères, et peut-être à mon pays. Si je partais pour une expédition lointaine, pour une terre étrangère, sans but arrêté, comme ont fait et comme font malheureusement encore un grand nombre de nos jeunes compatriotes, je concevrais vos inquiétudes. Mais non, Dieu merci, cette mauvaise pensée n'a jamais eu de prise sur moi; je demeure dans le pays qui m'a vu naitre, je veux contribuer à exploiter les ressources naturelles naturelles dont la nature l'a si abondamment pourvu; je veux tirer du sol les trésors qu'il recèle, et qui, sans des bras forts et vigoureux, y resteront enfouis longtemps encore. Devons-nous attendre que les habitants d'une autre hémisphère viennent, sous nos yeux s'emparer de nos forêts, qu'ils viennent choisir, parmi les immenses étendues de terre qui restent encore à défricher, les régions les plus fertiles, les plus riches, puis nous contenter ensuite de leurs rebuts? Devons-nous attendre que ces étrangers nous engagent à leur service? Ah! à cette pensée, ma mère, je sens mes muscles raidir et tout mon sang circuler avec force. Je possède de bons bras, je me sens de l'intelligence, je veux travailler, je veux faire servir à quelque chose les facultés que Dieu m'a données; et si le succès ne couronne pas mes efforts, je me rendrai au moins le bon témoignage d'avoir fait mon devoir".

La pauvre mère en entendant ces nobles sentiments, sortir de la bouche de son fils, dut se résigner et se contenter de pleurer en silence.

Chapitre IV
Jean Rivard
Propriétaire

Jean Rivard partit de Grandpré, traversa le Saint-Laurent en canot et s'aventura ensuite dans les terres.

Le lendemain de son départ il s'arrêta dans un village dont les maisons presque toutes nouvellement blanchies à la chaux offraient un certain air d'aisance et de gaieté, et au centre duquel s'élevait une petite église surmontée d'un clocher.

Heureusement pour Jean Rivard, ce village était presqu'entièrement peuplé de Canadiens. Il alla frapper à la porte de la maison de M. Lacasse, magistrat de l'endroit, qu'il connaissait déjà de réputation.

M. Lacasse était en même temps cultivateur et commerçant. Il n'avait reçu que peu d'instruction dans sa jeunesse, mais il possédait un grand fond de bon sens et des sentiments honorables qui le faisaient estimer de tous ceux qui l'approchaient.

Jean Rivard prit la liberté de se présenter à lui, et après lui avoir décliné son nom, lui fit part en quelques mots du but de son voyage.

M. Lacasse l'écouta attentivement tout en le considérant avec des yeux scrutateurs, puis s'adressant à lui:

"—Jeune homme, dit-il, avant de vous dire ce que je pense de votre démarche, permettez-moi de vous faire ou trois questions: quel âge avez-vous?

—J'ai dix-neuf ans.

Vous ne me paraissez guère habitué au travail; avez-vous bonne santé? Etes-vous fort et vigoureux?

—Je jouis d'une excellente santé, et si je ne suis pas encore habitué au travail, j'espère le devenir un jour.

—C'est bien; mais encore une question, s'il vous plit: êtes-vous persévérant? s'il vous survenait des obstacles, des revers, des accidents, seriez-vous homme à vous décourager? Cette question est de la plus grande importance.

—Monsieur, depuis le jour où j'ai quitté le collège, j'ai toujours eu présente à l'esprit une maxime que nous répétait souvent notre excellent directeur: avec le travail on vient à bout de tout, ou comme il nous disait en latin: labor omnia vincit. J'ai pris ces trois mots pour devise, car je comprends que le sens qu'il présente doit être d'une application plus fréquente dans la vie du défricheur que dans aucun autre état.

—C'est bien, c'est bien, mon jeune ami; je ne suis pas fort sur le latin mais je vois avec plaisir que vous connaissez le rôle que vous aurez à jouer. Vous parlez comme un brave, et je suis heureux d'avoir fait votre connaissance. Maintenant, mon ami, la première chose que vous avez à faire, c'est de choisir un bon lopin de terre, un lot dont la situation et la fertilité vous promettent une ample rémunération de vos labeurs; car il n'est pas de spectacle plus désolant que celui d'un homme intelligent et courageux qui épuise sa vigueur sur un sol ingrat.

M. Lacasse fit alors connaître en peu de mots à Jean Rivard, d'après l'expérience qu'il avait acquise durant sa longue carrière de défricheur, à quels signes on pouvait juger de la bonne ou mauvaise qualité du sol.

"—Monsieur, dit Jean Rivard je vous remercie mille fois de vos renseignements précieux, que je ne manquerai pas de mettre à profit. Mais dites-moi je vous prie, puis-je en toute confiance choisir dans les milliers d'arpents non encore défrichés de ces vastes Cantons de l'Est, le lot qui me conviendra, sauf à en payer plus tard le prix au propriétaire, quand il me sera connu?

—Oh! gardez-vous en bien. Si je vous racontais tous les malheurs qui sont résultés des imprudences de ce genre, et dont nos pauvres compatriotes ont été les victimes, surtout depuis un certain nombre d'années, vous en frémiriez. Les grands propriétaires de ces terres incultes ne sont pas connues aujourd'hui, mais il se cache comme le loup qui guette sa proie; et lorsqu'après plusieurs années de travail, un défricheur industrieux aura doublé la valeur de leur propriété, ils se montreront tout à coup pour l'en faire déguerpir. Suivez mon conseil, mon jeune ami; vous avez près d'ici le canton de Bristol presqu'entièrement inhabité, et possédé en grande partie par le gouvernement et l'Hon. Robert Smith qui réside dans ce village même; allez et si, après avoir parcouru la forêt, vous trouvez un lot qui vous convienne, je me charge de vous le faire obtenir. Mais comme il y a encore qu'une espèce de sentier qui traverse le canton, je vais vous faire accompagner par un homme que j'ai à mon service, qui connait parfaitement toute cette forêt et qui pourra même au besoin vous donner d'excellents avis.

—A SUIVRE—

CHRONIQUE INTERNATIONALE

par ANDRE LAFLECHE
Correspondant spécial de L'Ami du Peuple

Jean Desy ambassadeur en Italie

Un diplomate qui nous fait honneur — Au Brésil — Sa longue carrière — Un homme d'études — Un jugement sur l'histoire de l'Angleterre et de l'Empire

J'aime évoquer la belle carrière de M. Jean Désy que le gouvernement d'Ottawa vient de nommer "envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire du Canada en Italie", avec le titre personnel d'ambassadeur. Né à Montréal le 8 janvier 1893, M. Désy a fait ses études au collège Sainte-Marie. Il a étudié le droit à l'Université Laval. Il a suivi les cours de l'Ecole libre des sciences politiques de Paris, de la Sorbonne et du Collège de France. Il exerça sa profession d'avocat durant une couple d'années et devint ensuite professeur de droit constitutionnel, de droit international et d'histoire politique à Montréal. En 1924 il donnait une série de cours sur l'histoire du Canada à la Sorbonne.

Entré au service du secrétariat d'Etat aux Affaires extérieures en juillet 1925 comme conseiller, il était nommée conseiller à la légation canadienne à Paris en 1928, poste qu'il occupa jusqu'en 1939, alors qu'il devint ambassadeur du Canada en Belgique et au Pays-Bas. En 1941, il fut nommé ministre au Brésil et en 1944 désigné comme ambassadeur au même poste. On sait le travail magnifique que M. Jean Désy a accompli au Brésil et en Amérique du Sud pour y faire connaître le Canada et ses immenses possibilités, comme aussi pour y faire connaître le Canada français avec sa culture, sa littérature, sa peinture et sa musique. Rares sont nos représentants diplomatiques à l'étranger qui s'emploient avec une telle ferveur à propager une connaissance exacte du Canada français.

Les conférences internationales

Un confrère s'est plu à relever toutes les conférences internationales auxquelles M. Jean Désy a participé. La liste est vraiment impressionnante. La voici: congrès de législation comparée à Paris en 1920, à titre de représentant de la province de Québec; Société des Nations, 1925-1927, à titre de conseiller de la délégation canadienne; Société des Nations, 1927-1929, à titre de conseiller du délégué canadien; conférence sur la pollution des eaux navigables à Washington, en 1926, à titre de représentant canadien; conférence impériale de 1926 à titre de conseiller de la délégation canadienne; conférence internationale sur la radio et le télégraphe, Washington 1927, à titre de représentant canadien.

J'arrête ici la nomenclature. Qu'il me suffise d'ajouter que M. Désy a solidement établi sa réputation comme diplomate. On le reconnaît d'emblée comme l'un de nos ambassadeurs et ministres les plus compétents. Il ne s'agit pas chez lui d'une carrière improvisée. On nomme ici et là des généraux et des fonctionnaires comme ambassadeurs et ministres: grave erreur. C'est la méthode américaine, avec tout ce qu'elle comporte d'aléas et de bourdes regrettables. Ce qui fait la force de M. Désy, c'est qu'il s'est préparé de longue main, au cours de longues et solides études, à tenir le rôle dans lequel il brille plus que tout autre aujourd'hui. Aux études il a ajouté l'expérience, en assistant et en participant à de nombreuses conférences internationales. Magnifique école de formation, sans laquelle on reste toujours en dehors de la carrière...

L'histoire de l'Empire

Quand j'ai appris sa nomination à Rome, j'ai rouvert un petit livre grisâtre, poussiéreux, depuis longtemps relégué aux oubliettes. Cela porte un titre d'une banalité qui eût dû faire frémir Olivar Asselin qui en écrivit pourtant la préface: "Des conférences, des idées..." Titre exact cependant. Tant de conférences ne contiennent aucune idée. Et tant d'idées ne méritent pas qu'on fasse des conférences autour d'elles, comme le pâtissier fait des beignes autour des trous... Le recueil contient le texte des conférences de quatre professeurs à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales. Les conférences, en ce temps-là, constituaient des évènements considérables. On y allait un peu comme on va aujourd'hui au spectacle.

M. Jean Désy avait donné la sienne le 28 novembre 1919 —comme l'on voit ce n'est pas d'hier— et il l'avait coiffé d'un titre synthétique: De l'Ile à l'Empire. C'était l'histoire condensée en une trentaine de pages, de l'Empire britannique, de ses débuts à son apogée. L'Empire a décliné depuis. Les pressantes necessités de l'heure contraignent les maîtres de Londres à jeter du leste, à se montrer magnanimes et à se départir de vastes régions d'une population de plus de 400,000,000 d'habitants. Mais les enseignements de cette histoire restent précieux.

Son jugement sur l'Empire

Voici les conclusions de la conférence de M. Désy: "Deux personnages d'un roman de Vogue incarnent, l'un la fièvre d'accaparement, l'autre le mysticisme de parade des boutiquiers cupides. Robinson, le "Maitre de la Mer", en promenant une main courbe sur son globe, découvre son système: misère partout, risquer partout commandant dans tous les coins de l'univers l'attaque des bank-notes, ces "chefs des armées modernes" qui déclanchent "les guerres et au profit de qui elles se terminent". Les beaux bénéfices, voilà la cause et la fin de toutes les grandes aventures. Hiram Jarvis, missionnaire, illuminé de la nouvelle foi, prêche le patriotisme et l'union de toute la race anglo-saxonne. Chamarrée de citations bibliques, sa prédication pousse vers l'Océan, "siège de la longue puissance", les descendants des marins du règne d'Elizabeth. Ce "Pouvoir de la Mer", la race anglaise le revendique pour l'apothéose d'un idéal supérieur de civilisation, de justice, d'équité.

"Nous croirions peut-être à toutes ces choses immatérielles et sublimes si l'histoire ne nous avait appris la méfiance, si Mostesquieu ne nous avait transmis une certitude: D'autres nations ont fait céder des intérêts du commerce à des intérêts politiques; celle-ci a toujours fait céder ses intérêts politiques aux intérêts de son commerce. C'est le peuple du monde qui a le mieux su se

—suite à la page 2—

CHERCHEZ-VOUS UN LIVRE?

Quel que soit le livre que vous désirez obtenir, si rare soit-il, nous le trouverons pour vous. Adressez vos commandes à:

Service Canadien de Librairie 822 est, rue Sherbrooke, Chambre 1, Montréal 24, Qué.

Demandez notre liste des derniers livres parus

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

La Cle des Tailleurs Gareau

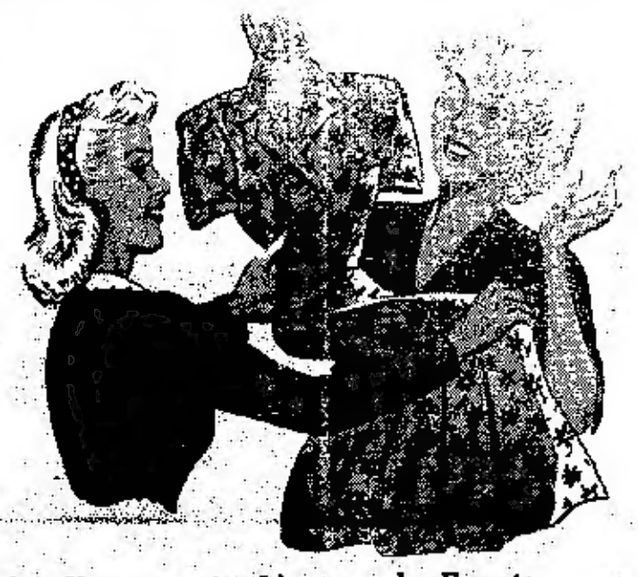
Habits pour Hommes et Femmes
"La Mode du Temps Coupe de Perfection" 55, RUE BEECH Tél.: 5-5461

LEPAGE

46 ½ RUE BORGIA TEL.: 5-5291

Articles de Fumeurs -- Journaux

Tous les Livres de Classe dont vous avez besoin



Faites Nettoyer votre Linge par des Experts

HABITS ROBES .75

Manteaux d'Hiver $1.00
Manteaux de Printemps $0.75

SERVICE de 8 HRS en cas d'Urgence

Les Nettoyeurs "SUNSHINE"
L. Poulin, prop.
351 ouest, rue Elm SUDBURY, ONT. Tél.: 6-6548

Votre Fournisseur en produits

Ful-O-Pep et Master

LES MEILLEURS SOIGNAGES SUR LE MARCHÉ!

C'est la Maison canadienne-française

Alp. E. Charette & Fils

Liste de Prix

Farine Quaker	24 lvs.	$0.85
	98 lvs.	$2.75
Farine Ivory	98 lvs.	$2.50
Farine Saxon à pâtisserie	7 lvs.	$0.30
Blé à soignage no 1		$2.60
Charbon	50 lvs.	$2.00
Grit .... 3 grandeurs	le 100 lvs.	$1.50
Moulée pour partir les poussins F.O.P.	25 lbs.	$1.15
	100 lbs.	$3.75
Mélange pour la Croissance F.O.P.	100 lbs.	$3.50
Quaker		$2.95
Mélange pour la Ponte F.O.P.		$3.40
Quaker		$2.95
Mélange assorti (Scratch) Quaker		$2.75
Moulée pour partir les porcs F.O.P.		$3.10
Pour la croissance des porcs F.O.P.		$2.75
Ration de fécondation F.O.P.		$3.05
Ration de laiterie		$2.55
Ration de tarissement		$2.85
Mélange pour veaux F.O.P. 25 lbs.		$1.10
Quaker	25 lbs.	.90

FARINE MOULEE GRAIN

186, RUE LOUIS TEL.: 3-0531

Nous avons été rationnés uniquement pour l'Angleterre!

LETTRE D'OTTAWA

NOUS SOMMES A "SON" SERVICE!

J'exprimais le souhait, il y a deux semaines, que la crise économique anglaise n'eut pas pour nous que des conséquences désagréables, qu'elle nous permit de régler le problème primordial du logement. J'ai été fort surpris de voir que son premier résultat ait porté sur la levée du rationnement de la viande. Des fonctionnaires supérieurs du ministère de l'Agriculture avaient pourtant soutenus, il y a une quinzaine de jours, que nos exportations de viande en Angleterre ne seraient pas affectées par les récentes décisions du gouvernement Attlee de réduire au minimum incompréhensible ses importations alimentaires du Canada. Comme cela leur arrive la plupart du temps, ces fonctionnaires supérieurs, -- tous gens compétents, paraît-il, tellement compétents, en fait, qu'aucun canadien-français ne saurait aspirer à les remplacer -- se sont trompés. Et ils nous ont trompés.

Ils ont annoncé le 15 août que les restrictions sur les repas de viande les mardis et vendredis dans les salles à manger publiques étaient levées le même jour. Pour quelle raison? Ils se sont bien gardés de la révéler. Ces messieurs ne daignent pas facilement condescendre, tout démocrates qu'ils soient, à expliquer leurs décisions dictatoriales. Mais il est facile de découvrir les motifs de leurs actes. Ils se sont empressés de permettre aux Canadiens et aux touristes américains de consommer plus de viande, afin de compenser en partie les pertes que nous subirons sur le marché anglais. C'est clair comme le jour.

L'histoire du rationnement

Il faudrait tout un volume à écrire sur l'histoire du rationnement au Canada depuis quelques années. Les Canadiens ont été obligés de se serrer la ceinture quand l'Angleterre avait besoin de plus de viande, et d'autres denrées alimentaires; par contre, dès que les anglais avaient assez de nourriture ou qu'ils ne voulaient plus de notre viande, on nous permettait, avec beaucoup de grâces et de miséricorde, à manger davantage.

La politique des journées maigres fut inaugurée en avril 1943. "Le but de cette mesure, dit une dépêche de la Canadian Press, était d'économiser la viande afin de faciliter nos exportations de vivres en Angleterre". Est-ce assez clair? Ce n'est pas moi qui le dis, mais la Canadian Press qui n'a jamais désservi le gouvernement fédéral et qui n'a jamais été accusée d'un manque de ferveur à l'endroit de l'Empire et de la métropole.

Les mardis sans viande furent abandonnés en février 1944 lorsque le Canada eût un surplus de viande. Il en avait tellement que l'Angleterre ne pouvait pas tout la sonsommer. Mais en juillet 1945, dit encore la Canadian Press, devant une recrudescence des demandes d'outre-mer et un ralentissement de l'abattage au Canada, la Commission des prix et du commerce en temps de guerre décréta les mardis et vendredis sans viande dans les endroits publics. --

La suite de l'histoire

Deux mois plus tard, sans doute pour les mêmes raisons le rationnement général de la viande qui avait été suspendu, fut remis en vigueur et demeura en force pendant près de deux ans. Cela ressemble aux fameux cycles des années de dépression et de prospérité. Quand la demande anglaise est faible, plus de rationnement. C'est simple. On peut en tracer sur une feuille blanche un graphique définitif.

On a maintenu le rationnement de la viande, même quand il nous privait de revenus et de dollars américains dont nous avions un pressant besoin. —On sait en effet que la rareté des dollars américains menace de créer une grave crise financière au Canada, au point que le gouvernement d'Ottawa songerait à lancer un emprunt sur le marché des Etats-Unis, ce qu'il n'a pas fait depuis longtemps.

Malgré ce besoin de dollars américains, la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, obéissant aux ordres du gouvernement, tout particulièrement à ceux des ministères des Finances, du Commerce et de l'Agriculture, a maintenu le rationnement de la viande.

A preuve, ce bout de dépêche d'Ottawa, dépêche que tous les quotidiens ont publiée: "Au cours des derniers mois, la Commission a reçu nombre de protestations de la part de restaurateurs et de représentants de bureau de tourisme qui lui apprenait que les touristes américains se plaignaient amèrement de l'impossibilité dans laquelle ils se trouvaient d'obtenir de la viande dans les salles à manger publiques les mardis et vendredis".

Le lecteur peut, aussi bien que moi tirer les conclusions logiques de ces faits.

L'exemple de la Grande-Bretagne

Combien de fois ai-je entendu dire, soit par le premier ministre, soit encore par l'un de ses collègues, que la raison pour laquelle le gouvernement ou le parlement canadien faisait telle ou telle chose, c'était que la Grande-Bretagne agissait de la même façon? A tout coup, cela paraissait définitif. Les critiques oppositionnistes s'évanouissaient de honte. Toute résistance cessait

Or, M. C.-D Howe, ministre de la Reconstruction, est en Grande-Bretagne où il prend, paraît-il, d'excellentes leçons de choses. Ainsi il vient de visiter le célèbre et historique arsenal de Woolwich, où l'on fabrique maintenant des perceuses de puits de pétrole, des lames de rasoir, des tours à bois et d'autres produits de temps de paix. Ces produits sont fabriqués par des artisans spécialisés qui, durant la guerre, fabriquait des canons, des chars d'assaut et des obus.

Les directeurs de l'usine auraient informé M. Howe que "le programme de production civile permettait de garder sur place des équipes de travailleurs essentiels à la production d'armements, au cas où surgirait une situation urgente".

Enthousiasme de M.C.D. Howe

Il va s'en dire que notre ministre de la Reconstruction est retourné à Londres tout enthousiaste de ce qu'il avait vu à l'arsenal de Woolwich. Il a déclaré aux journalistes anglais que "le Canada pourrait bien suivre l'exemple de la Grande-Bretagne en affectant les arsenaux du gouvernement de produits requis par l'industrie. Au Canada nous avons limité l'activité des arsenaux à la production gouvernementale, mais votre principe semble être bon".

J'applaudis des deux mains. Si ce qui se fait à Woolwich donne de bons résultats, suivons l'exemple de la Grande-Bretagne, pardi!

Commentant le déclaration du ministre La Presse écrit avec raison —15 août— "Si le Canada juge nécessaire de maintenir des usines et des manufactures spécialement affectées à la fabrication des armements et munitions, rien n'empêche de les utiliser en même temps pour la production d'un bon nombre d'instruments, outils, ou marchandises de paix. On se trouverait ainsi à faire d'une pierre deux coups et à diminuer sensiblement les dépenses de ces installations".

Me permettrait-on une suggestion? Pourquoi nos arsenaux ne se mettraient-ils pas à fabriquer des clous, les humbles clous absolument nécessaires à la construction des logements? Puisqu'ils ont été capables de fabriquer des canons, des fusils, des obus et des cartouches, les employés de nos arsenaux devraient être capables de fabriquer des clous. Les Canadiens ont beaucoup plus besoin de clous que de lames de rasoirs, car les raseurs qu'ils restent ici ou qu'ils voyagent, quoi qu'ils fassent dans la politique ou ailleurs, sont légion.

André Laflèche

J.-B. DUCHARME
SERVICE FUNÉRAIRE
Tél. 6-6302
73, RUE BEECH SUDBURY

COMMERCE
par Pierre Baillargeon

La littérature canadienne, depuis quelques années, produit des oeuvres étonnantes. Les Editions Variétés viennent de publier un ouvrage de Pierre Baillargeon, qui se classe nettement parmi les meilleurs et qui est même appelé, à une célébrité qui dépassera grandement les frontières canadiennes.

COMMERCE est un recueil d'essais de littérature et de morale, et à la fois une espèce de biographie. Pierre Baillargeon rapporte les propos tenus par Claude Perrin du temps que celui-ci était libraire.

Dans la boutique de Claude Perrin rue Saint-Denis, près de la bibliothèque Saint-Sulpice, Olivar Asselin, Louis Francoeur, Roch Laragne et quelques autres amis se réunissaient le jeudi après-midi pour jouir de l'extraordinaire conversation du libraire. Ils discutaient un peu de tout, franchement et crûment, même brutalement parfois, mais toujours d'une façon intéressante.

De retour chez lui, le soir, l'auteur notait dans un cahier, les bons mots et les confidences qu'il y ayait recueillis, surtout les pensées de Claude Perrin sur les femmes, les affaires, l'amour et les lettres dans l'intention d'en faire profiter un jour le public. C'est ce cahier qu'il nous livre aujourd'hui. L'ensemble est très prenant. C'est un de ces livres où chaque page, chaque phrase nous retient... N'est-ce pas là la meilleure preuve de sa valeur?

COMMERCE est donc tout ensemble un ouvrage de critique et d'imagination. La principale création dans ces deux ouvrages est le style lui-même qui trouve dans le dépouillement, et qui a fait comparer Pierre Baillargeon à André Gide, à cet égard.

"Ce que l'on pardonne le moins à Pierre Baillargeon, écrivait récemment la critique littéraire de "Notre-Temps, c'est d'écrire si bien". Ce jeune auteur est devenu l'auteur le plus discuté au Canada; certains le portent aux nues; d'autres observent un silence prudent... Comme tous les auteurs originaux, Pierre Baillargeon suscite de grands enthousiasmes et choque des préjugés. Mais nous croyons que, par COMMERCE, sa réputation est faite. En véritable artiste, Pierre Baillargeon progresse sans cesse, et c'est la meilleure réponse à la critique que cet approfondissement de son art que l'on constate dans COMMERCE. C'est le livre d'un esprit fin, d'un homme de grande culture d'un écrivain qui sait s'exprimer. Il y a beaucoup à puiser dans COMMERCE.

Un ouvrage de 188 pages, publié par Les Editions Variétés. Prix: $1.25, par la poste: $1.35. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

Chronique Internationale

— Suite de la page 3 —

dernier, comme il l'a fait en septembre 1939 alors que l'Angleterre avait déclaré la guerre à l'Allemagne.

D'après le gouvernement canadien, notre première ligne de défense se trouve en Europe. Non pas n'importe où en Europe. Mais très spécifiquement au-dessus de la Manche ou encore sur les falaises de Douvres, ce qui revient au même. Notre première ligne de défense ne se trouverait donc pas au Brésil, non plus qu'en Argentine. Les Sud-Américains le savent. Et cela ne leur fait pas plaisir. Mais ces choses ont été dites et redites.

André Laflèche

Avez-vous pensé à renouveler VOTRE ABONNEMENT A L'AMI DU PEUPLE

FASHION CRAFT SHOPS
LIMITED
COMPLETS POUR MESSIEURS
18 EST, RUE ELM TELEPHONE 3-0523

La Cie Delongchamp, Limitée
20, rue Lorne Tél.: 5-5611
Chargements demandés pour transportation aller ou retour de:
TORONTO — HAMILTON — OTTAWA — MONTREAL — TIMMINS — NORANDA — et les places intermédiaires sur ces parcours
25 ANS D'EXPERIENCE EN DEMENAGEMENTS

BUVEZ les LIQUEURS DOUCES "SILVER FOAM" QUALITE SUPERIEURE
SUDBURY BREWING & MALTING Co., Ltd 185 RUE LORNE TEL. 7-7561

SUDBURY AMBULANCE SERVICE
TEL. 3-1638
Tout Passager Assuré
Service de 24 heures — J.W. Majerus, 213 St-Georges

Salon de Beauté LeBlanc 5-5241
62, RUE IGNACE VIS-A-VIS L'EGLISE STE-ANNE
Etabli en 1925
Traitements de beauté de tous genres
Personnel bilingue et compétent
• ONDULATIONS PERMANENTES avec machines, sans machines et à froid

ADRESSEZ-VOUS
A
L'Institut Commercial
68 RUE IGNACE

Pour un cours commercial complet

STENOGRAPHIE (Pitman et bilingue)
DACTYLOGRAPHIE
COMPTABILITÉ
FILIERES
FRANCAIS
ANGLAIS
CALCUL — DICTAPHONE
ROUTINE DE BUREAU, ETC

Personnel enseignant très compétent

Equippement des plus modernes dans une école rénovée

Tél.: 7-7688 **ou** **Tél.: 4-4631**

RECETTES
—Suite de page 4—

dant 15 minutes les chopines, les pintes, les boites de 20 et de 28 onces; ou les bocaux de verre peuvent être stérilisés dans un four à thermostat, 275 oF. pendant 20 minutes pour les chopines et les pintes. (Ne stérilisez pas les boites de fer-blanc dans le four)

2. Lavez, enlevez les trognons. Extrayez le à laide d'un extracteur à jus. Amenez le jus au point d'ébullition. Mettez dans les contenants, laissant ½ pouce d'espace de tête pour les bocaux de verre et ¼ de pouce pour les boites de fer-blanc. Ajoutez 1 c. à thé de sel par pinte. Stérilisez dans un bain d'eau bouillante pendant 15 minutes pour les chopines, les pintes, les boites de 20 et 28 onces; ou les bocaux de verre peuvent être stérilisés dans un four à thermostat à 275 oF. pendant environ 20 minutes pour les chopines et les pintes. (Ne stérilisez pas les boites de fer-blanc dans le four.)

CONCOMBRE CREOLE

2 gros concombres (à peu près 8-9 pouces de longueure)
¾ tasse de tomates fraîches tranchées
ou 2 tasses de tomates en conserve
2 piments verts (coupés en fines languettes)
sel et poivre au goût

Lavez et pelez les concombres. Coupez-les en quartier sur le sens de la longueur et enlevez les grains. Coupez en languettes de ½ po. par 3 po. Faites fondre le gras dans la poêle et faites sauter les concombres jusqu'à ce qu'ils brunissent. Mettez dans un plat et gardez au chaud.

Ajoutez les tomates et les piments verts dans la poêle, couvrez et laissez cuire lentement pendant 15 minutes. Assaisonnez au goût avec le sel et le poivre. Versez sur les concombres chauds et servez. Rendement: 6 portions.

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

ST. CHARLES

M. et Mme Rodolphe Lemieux ont eu la douleur de perdre leur bébé Jeannette agée de 2 mois 19 jours.

Mlle Edna Rhéault de Détroit visitait Mlle Emma Beaupérlant de St-Charles.

M. et Mme Lionel Lefebvre ainsi que leurs enfants René-Lucien, Léo-Paul de Iroquois Falls, M. Cyrille Lapalme ainsi que son garçon Léo Malbini Lapalme, M. et Mme Claude Leduc et leur deux enfants Robert et Bibiane de Noranda était de passage à St-Charles chez M. et Mme Alidore Lapalme.

M. et Mme Aurel Gauthier M. Maurice Gauthier ainsi que Mlle Aurore Bédard visitaient des parents à St-Charles dimanche dernier.

Les Révérendes Srs de L'Assomption s.s.x. sont de retour parmi nous après leurs vacances à Nicolet.

Mme Alphonse Raymond ainsi que son petit garçon sont en visite chez M. et Mme Auguste Dignard.

On annonce le prochain mariage de M. Wilfrid Chaloux à Mlle Rosa Lefebvre.

On annonce le prochain mariage de M. Arthur Audette é Mlle Hélène St-Georges. Le mariage aura lieu mercredi à 10 hres à l'église Ste-Anne de Sudbury.

Mme Thomas Laforge était en visite chez des parents à St-Charles dimanche dernier.

Dimanche dernier eut lieu dans l'église une collecte dans le but de venir en aide aux orphelins. Cette collecte fut faite par les RR. SS. Grises de l'Orphelinat d'Youville de Sudbury.

Après la messe eut lieu l'assemblée de la Congrégation des Dames de Ste-Anne.

Il y aura un concours de tir, dimanche prochain chez M. Jean Pothier.

Douze Amusantes Fantaisies pour les enfants

Le bougon petit bouc; L'égoiste petit chien; Le petit hibou qui avait peur de la nuit; Bebette l'oie; La malicieuse et taquine génisse; L'impertinente Mademoiselle Minette; Histoire de Camille le cane qui voulait voyager; Le petit cochon qui voulait tout pour lui; L'autoritaire Toto; Le petit ours glouton; Le timide petit lapin; L'infortunée petite chatte.

Douze albums tout à fait ravissants, publiés par Les Editions Variétés. Les illustrations à chaque page sont typiques, richement coloriées, amusantes, des plus modernes et très instructives avec leurs petites morales.

Les textes en sont aussi bien conçus dans un esprit éducatif. Les enfants n'oublieront jamais, après avoir lu les mésaventures du bougon petit bouc du petit cochon qui voulait tout pour lui, du petit ours glouton, les défauts et les qualités de ces petites personnes qui leur seront cependant sympathiques à cause des bonnes résolutions de celui-ci, du beau cadeau que Cochon rose apporte à sa maman pour sa fête, et des beaux yeux clairs de Loulou, le jour de son anniversaire.

Avec Bebette, ils apprendront ce que valent l'ordre et la discipline. Minette, elle, leur apprendra qu'il est bien mieux d'être complaisants et aimables, tandis que Jeannot les attristera par sa timidité ridicule.

Ces albums sont tout indiqués pour graver dans la mémoire des enfants, d'une façon
—Suite à la dernière page—

AMASSEURS DE BLEUETS
ATTENTION
Soyez certains d'envoyer VOS FRUITS à la bonne maison d'affaires, afin d'avoir les plus hauts prix sur le marché. Nous payons par mandat-express du Canadien-Pacifique chaque jour.

Pour une Paye Prompte
Expédiez vos bleuets directement à

Anspach
REFERENCE: n'importe quelle Banque Royale
Ecrivez pour estampe d'expédition et tampon
Geo. C. Anspach Co Limited
74, RUE COLBORNE TORONTO, ONT.

ST-JEAN DE BREBEUF

MARIAGES

Faubert-Litalien

Samedi matin, à 9 heures, Mgr. J.H. Coallier, bénissait le mariage de M. et Mme Paul-Emile Litalien, de la rue Draper. L'église était magnifiquement décorée pour la circonstance. La mariée, Mlle Marguerite Faubert est la fille de Mme A. Faubert de l'Esturgeon et de M. Faubert décédé, tandis que le marié est le fils de M. et Mme F. Litalien de 326 rue Draper, Sudbury. Durant la messe M. Léon-Paul Trahan chanta un Ave Maria ainsi que le "Panis Angelicus".

M. Armand Rivet, oncle de la mariée servait de témoin à sa nièce tandis que M. Litalien accompagnait son fils. Un grand nombre de parents et d'amis tous de l'Esturgeon et de la ville assistait au mariage aussi bien qu'à la réception. La mariée était garde-malade graduée de l'hôpital Ste Justine de Montréal et était employée à l'hôpital St-Joseph avant son mariage.

Boivin-Desloges

Mgr. J.H. Coallier bénissait dernièrement en l'église St-Jean de Brébeuf, le mariage de Mlle Simone Desloges, fille de M. et Mme E. Desloges du chemin Garson, et de M. Léo Boivin fils de M. J. Boivin et de Mme Boivin, décédée.

Notes locales

M. et Mme Armand Rivet, Mme A. Faubert ainsi que sa famille et Mlle Marguerite Rivet garde-malade à l'hôpital St-Joseph, tous de Sturgeon Falls assistaient au mariage de Faubert-Litalien la semaine dernière.

Mme Rose Sauvé de Chapleau, Ont., ainsi que M. et Mme Roland Marleau de Montréal rendaient visite à la famille Jean Chaput, sur la rue Peter, dernièrement.

M. et Mme Valmore Robert de la rue King ainsi que M. et Mme Emilien Marcotte visitent actuellement des parents et amis à Toronto. Ils assisteront à l'exposition nationale.

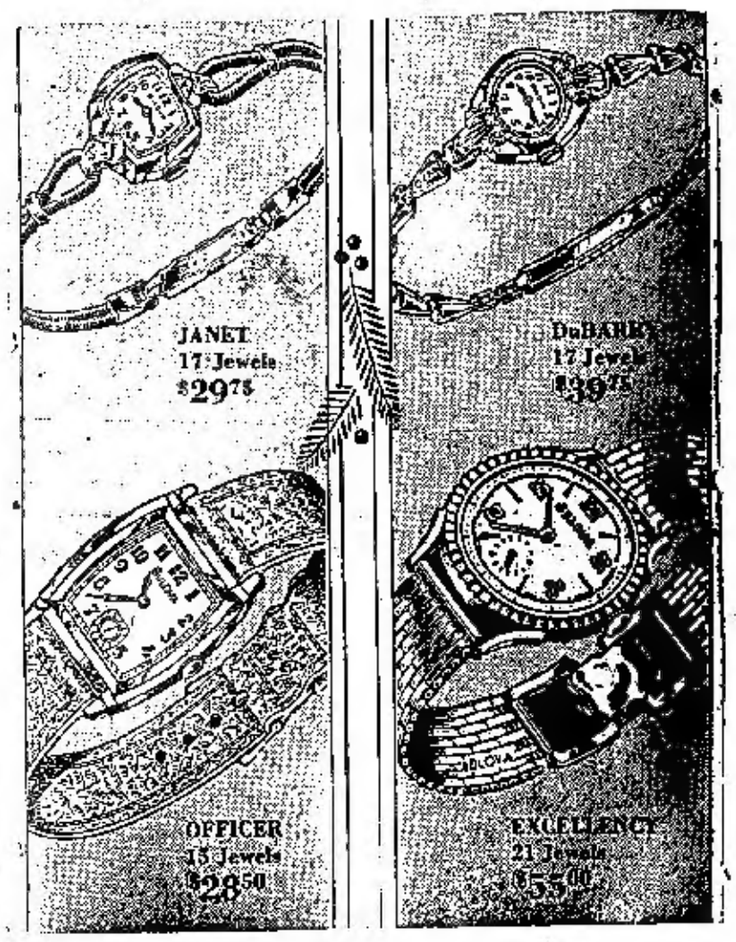
Mlle Andréa Frappier revenait samedi dernier d'Ottawa où elle suivit les cours d'Education sociale pendant deux semaines.

Mlle Réjeanne Allard, de Pembroke, Ont. visite actuellement Mlle Rita Chaput.

Mlle Jeanne Paré de Rouyn est en ville où elle suit un cours de couture donnée par la Compagnie "Singers", sur la rue Durham.

M. et Mme Raymond Valade née Anita Pharand ont le bonheur d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Richard-Raymond. Parrain et marraine: M. et Mme Fabien Valade, de Lanaster, Ont., grands'parents de l'enfant.

"La premiere Montre"
c'est toujours la
BULOVA



NOUS AVONS AUSSI LES
MOVADO — SAVOY — MIDO — UNIVERSAL
ELGIN — FONTAINE — MONTROSE — ETC.
Prix de $17.75 à $137.50

Votre Fiancée sera au Comble de son Bonheur si vous lui donnez une

Autres Marques Renommées
BRIDAL-WREATH
ORANGE BLOSSOM
$37.50 à $500.00
— ❀ —
Tous Garantis et Assurés

Achetez sur notre plan de légers payements

La Bijouterie Blais
La seule bijouterie canadienne française dans le district
48 rue Borgia Tel. : 5-5200

Nos Suggestions pour les Étudiants de nos COLLÈGES et HAUTES ÉCOLES

GILETS

Gilets sans manche
$2.95 à 4.95

Gilets Norvégiens
$5.95 à $8.50

— o —

CHAUSSURES

Chaussures de sport
$2.65 à $6.50

Chaussures de tennis
$1.29 à $3.25

— o —

VESTONS

Veston Squal au prix spécial
$2.95

Veston de sport
$3.95 à $9.75

Veston roger-bon-temps
$7.95 à $15.00

— o —

Chemises de sport
$3.95 à $6.50

PANTALONS

Flannelle Grise et pantalons en tweed
$4.95

— o —

COMPLETS

Habits en tweed
$32.50 à $45.00

Habits worsted
$32.50 à $59.00

— o —

Manteau de sport
$12.50 à $26.00

Le plus Grand Magasin de Hardes en Nouvel-Ontario

J. T. Paquette & FILS Limitée

Tél. 66641

84 sud, rue Durham

NE MANQUEZ PAS NOTRE PROGRAMME A C. H. N. O, LES DIMANCHES SOIRS, A 6 H. 45

CHELMSFORD

CONGRES EUCHARISTI- A SHELMSFORD

Le Congrès Eucharistique régional se tiendra à Chelmsford dimanche le 31 août. A 8 heures, Mgr. S. Côté p.d. curé de notre paroisse pendant plusieurs années dira la messe. Il A 10 heures, la messe pontificale chantée par Mgr. R.H. Dignan évêque du Sault Ste-Marie. Les fidèles réciteront le chapelet perpétuel devant le Saint Sacrement. Les heures saintes seront comme suit:
A 2 heures: Heure Sainte pour les membres de la Ligue du Sacré-Coeur de toutes les paroisses du diocèse prêchée par le propagandiste de la Ligue du Sacré-Coeur.
A 4 hres: Heure Sainte des dames prêchée par le Rév. P. Auguste Vaillancourt de St-Charles.
A 5 hres: Heure Sainte des enfants prêchée par le Rév. P. W. Bradley de River Valley, aumônier général de la Croisade Eucharistique.
A 7.3o hres: La procession du St-Sacrement parcourera les rues de la ville. Sur le parcours on passera sous 6 arches et il y aura 15 kiosques de tableaux de la vie de Jésus se rapportant à l'Eucharistie.

Au reposoir, Mgr. S. Côté p.d. de l'Esturgeon donnera le sermon de circonstance en français et Mgr. Humphrey vicaire général du diocèse, donnera le sermon en anglais.

Un groupe de Croisés Eucharistiques sous la direction des Soeurs Grises de la Croix auront un exercice devant le reposoir.

Pour clôturer il y aura un feu d'artifice.

Dans la salle paroissiale à 3 hres de l'après-midi il y aura des discours par l'honorable juge Plouffe; M. McAndrew, les maires Jos. Gratton et Rhéla Bélisle, M. André Huneault séminariste. Un R.P. Jésuite donnera une causerie sur le cinquantenaire de la paroisse.

Pour permettre aux fidèles de pouvoir adorer le Saint-Sacrement et suivre tous les exercices de piété il y aura un cafétéria sur le terrain de l'église.

Espérons que le 31 août sera une journée de prière qui attirera les grâces de Jésus-Eucharistique sur tout notre diocèse.

M. et Mme Omer Bélanger et leur fille Jacqueline de Glen Robertson et Mme Bertha Laurin de St-Eugène séjournent chez la famille Victor Bélanger.

La R. Soeur de Lowell —Cécile Mainville— de la Congrégation des Soeurs Grises de la Croix visite ses parents et amis de Chelmsford.

M. Josephat Thibault est décédé le 6 août dernier, à l'hôpital St-Joseph de Sudbury à l'age de 70 ans et 11 mois. Les funérailles ont eu lieu le 8 à l'église St-Joseph de Chelmsford. M. Le curé Séguin fit la levée du corps et chanta le service. Les porteurs honoraires étaient M. Albert Thibault, son frère, M. Léandre Carrière de Cornwall Ont., M. Alphonse Gratton, M. Paul Pilon, M. Aimé Frappier tous beaux-frères du défunt et M. Cyprien Castonguay, tous de Chelmsford.

Il laisse pour le pleurer, son épouse —née Délima Gratton, quatre garçons: Albert de Cormack Ont., Olida de Montréal, Honoré et François de Chelmsford, trois filles: Mme Arthur Guy de Sudbury, Mme Stephane Langis de Chelmsford, Mme Léo Cliche, Moorelake, Ont., deu frères: Delphis d'Alberta et Albert de Azilda, ainsi que 32 petits-enfants. Arrivé ici à l'âge de 9 ans, il se maria à Chelmsford le 17 juillet 1905.

20 août à l'âge de 74 ans. Elle mourut à l'hôpital St-Joseph après trois mois de maladie. Mgr I.H. Coallier, curé de la paroisse fit la levée du corps et chanta le service.

Les porteurs étaient les deux fils de la défunte MM. Aimé et Elias Marier, deux petits-fils, MM. Fernand et Aimé Martel et deux gendres. M. Albert Martel et M. P. Pagé.

L'inhumation eut lieu au cimetière catholique de Sudbury où Mgr. Coallier récita les dernières prières. La défunte demeurait à 383 rue King. Nos Sympathies aux familles éprouvées.

POUR RIRE

—Ma petite fille, il ne faut pas faire de gaspillage comme ça, tu beurres ton pain des deux côtés.
—Mais, maman, je mange les deux côtés!

—Pourquoi, possédant tant de beaux volumes, n'avez-vous pas une bibliothèque?
—Je vais vous expliquer: les bibliothèques sont plus difficies à emprunter que les livres.

FIELD ONT.

—Suite de la page 1—

nés à Amprior.

Mlle Gabrielle Demers visite des amies ici.

M. Achille Lalonde est revenu d'un voyage de quelques jours à Sudbury.

C'est avec regret que nous venons d'apprendre le départ de notre dévouée Bonne Mère Marie-Cécile, Bonne Mère Onésime la remplace. Rév.Sr Omer est ici pour augmenter le personnel enseignant.

Dimanche soir le R.P. Sauvé était parmi nous. Il nous fit le plaisir de nous montrer de très belles vues, faisant suite à sa conférence.

STE-ANNE DES CHENES

suite de la première page

précieux auxiliaire pour toutes les oeuvres entreprises par son confrère. Toujours plein d'entrain il est le compagnon idéal de cette jeunesse, il les dirige les met à l'école de la véritable joie. Il fut architecte et ouvrier du camp, de la fondation jusqu'au balcon où selon son mot "on commande le clair de lune qu'on veut."

Mlle Cantin dirige ses cadettes avec ce cachet qui fait honneur aux véritables chefs scouts Excellente cantatrice elle-même, elle se consacre sans cesse au bien-être culturel de ses dirigées.

Tout ce rouage fonctionne grâce au Père Migeault. Il s'est donné plus que tout autre citoyen à la cause catholique et française dans Sudbury. Il a éveillé des énergies sommeillantes, leur a fait rendre leur maximum. Il offre l'occasion aux gens fortunés d'aider les bonnes oeuvres. Il a en partie réalisé la fraternité évangélique entre les groupements ethniques de Sudbury. Son départ nous afflige profondément...

Douze Amusantes ....

— Suite de la page 9 —

agréable et précise, les caractères des animaux les plus connus.

Les prix modiques de ces petits livres, les rendent accessibles à tous les enfants qui ne voudront jamais s'en départir.

Des albums de 12 pages chacun, illustrés en quatre couleurs à chaque page, publiés par Les Editions Variétés. Prix: $0.05 chacun, la série $0.60, par la poste $0.70. En vente à la Librairie Loisirs Laurier Dubé.

ST-JEAN DE BREBEUF

—Suite de la page 6—

sous-diacre.

Les porteurs étaient les deux frères de la défunte MM. Fernand et Léodé Masse, M. Laurier Emond, beau-frère, M. Léo Dubé, M. Henri Savard et M. L'inhumation eut lieu au cimetière catholique de Sudbury où le R.P. Tourigny récita les dernières prières.

Nos sincères sympathies à la famille si cruellement éprouvée

Samedi matin, à 10 heures, au milieu d'un grand nombre de parents et amis, eurent lieu, en l'église St-Jean de Brébeuf, les funérailles de Mme Anselme Rodrigue, décédée mercredi le

Grand Magasin de Linge USAGÉ et NEUF

VISITEZ NOTRE GRAND MAGASIN!

VOUS TROUVEREZ TOUT CE QU'IL VOUS FAUT!

Notre stock comprend de tout pour:
HOMMES, DAMES, GARCONS, ET FILLES.

P. Charbonneau, prop. Tél.: 8-8120

ROBES, COSTUMES, SOULIERS POUR DAMES
SOULIERS POUR HOMMES, BOTTINES MILITAIRES
HABITS DE SOLDATS, etc etc.

NEW NATIONAL CLOTHING STORE

175 RUE LOUIS SUDBURY